

a

**FIDA**

**FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE**

**Conseil d'administration – Quatre-vingt-sixième session**

Rome, 12-13 décembre 2005

**RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT**

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE PROPOSITION DE PRÊT À LA

**RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH**

POUR LE

**PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE COMMERCIALE  
DANS LES CHARLANDS**



## TABLE DES MATIÈRES

|   |            |
|---|------------|
| <b>TAUX DE CHANGE</b>   | <b>iii</b> |
| <b>POIDS ET MESURES</b>   | <b>iii</b> |
| <b>SIGLES ET ACRONYMES</b>  | <b>iii</b> |
| <b>CARTE DE LA ZONE DU PROJET</b>   | <b>iv</b>  |
| <b>RÉSUMÉ DU PRÊT</b>   | <b>v</b>   |
| <b>RÉSUMÉ</b>   | <b>vi</b>  |
| <b>PREMIÈRE PARTIE – L'ÉCONOMIE, LE CONTEXTE SECTORIEL ET LA STRATÉGIE DU FIDA</b>                        | <b>1</b>   |
| A. L'économie et le secteur agricole  | 1          |
| B. Enseignements tirés de l'expérience antérieure du FIDA   | 1          |
| C. Stratégie de collaboration du FIDA avec le Bangladesh  | 2          |
| <b>DEUXIÈME PARTIE – LE PROJET</b>  | <b>4</b>   |
| A. Zone du projet et groupe cible   | 4          |
| B. Objectifs et portée  | 4          |
| C. Composantes  | 5          |
| D. Coûts et financement   | 9          |
| E. Passation des marchés, décaissements, comptabilité et vérification des comptes                         | 12         |
| F. Organisation et gestion  | 12         |
| G. Justification économique   | 13         |
| H. Risques  | 13         |
| I. Impact sur l'environnement   | 14         |
| J. Aspects novateurs  | 14         |
| <b>TROISIÈME PARTIE – INSTRUMENTS JURIDIQUES ET AUTORITÉ</b>  | <b>14</b>  |
| <b>QUATRIÈME PARTIE – RECOMMANDATION</b>  | <b>15</b>  |
| <br>  |            |
| <b>ANNEXE</b>   |            |
| <b>RÉSUMÉ DES GARANTIES SUPPLÉMENTAIRES IMPORTANTES QUI SERONT INCLUSES DANS L'ACCORD DE PRÊT NÉGOCIÉ</b> | <b>17</b>  |

## APPENDICES

|              |  |           |
|--------------|--|-----------|
| <b>I.</b>    | <b>COUNTRY DATA<br/>(DONNÉES SUR LE PAYS)</b>  | <b>1</b>  |
| <b>II.</b>   | <b>PREVIOUS IFAD FINANCING IN BANGLADESH<br/>(FINANCEMENTS ANTÉRIEURS DU FIDA AU BANGLADESH)</b>                     | <b>2</b>  |
| <b>III.</b>  | <b>LOGICAL FRAMEWORK<br/>(CADRE LOGIQUE)</b>   | <b>3</b>  |
| <b>IV.</b>   | <b>COSTS AND FINANCING<br/>(COÛT ET FINANCEMENT)</b>   | <b>6</b>  |
| <b>V.</b>    | <b>IMPLEMENTATION ARRANGEMENTS AND RESPONSIBILITIES<br/>(DISPOSITIONS ET RESPONSABILITÉS EN MATIÈRE D'EXÉCUTION)</b> | <b>8</b>  |
| <b>VI.</b>   | <b>ORGANIZATIONAL CHART<br/>(ORGANIGRAMME)</b>   | <b>11</b> |
| <b>VII.</b>  | <b>ECONOMIC AND FINANCIAL ANALYSIS<br/>(ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE)</b>  | <b>12</b> |
| <b>VIII.</b> | <b>POST-PROJECT SUSTAINABILITY<br/>(VIABILITÉ DES OPÉRATIONS APRÈS L'ACHÈVEMENT DU PROJET)</b>                       | <b>13</b> |

### TAUX DE CHANGE

|                 |   |            |
|-----------------|---|------------|
| Unité monétaire | = | Taka (BDT) |
| 1,00 USD        | = | 63,0 BDT   |
| 100 BDT         | = | 1,59 USD   |

### POIDS ET MESURES

Système métrique

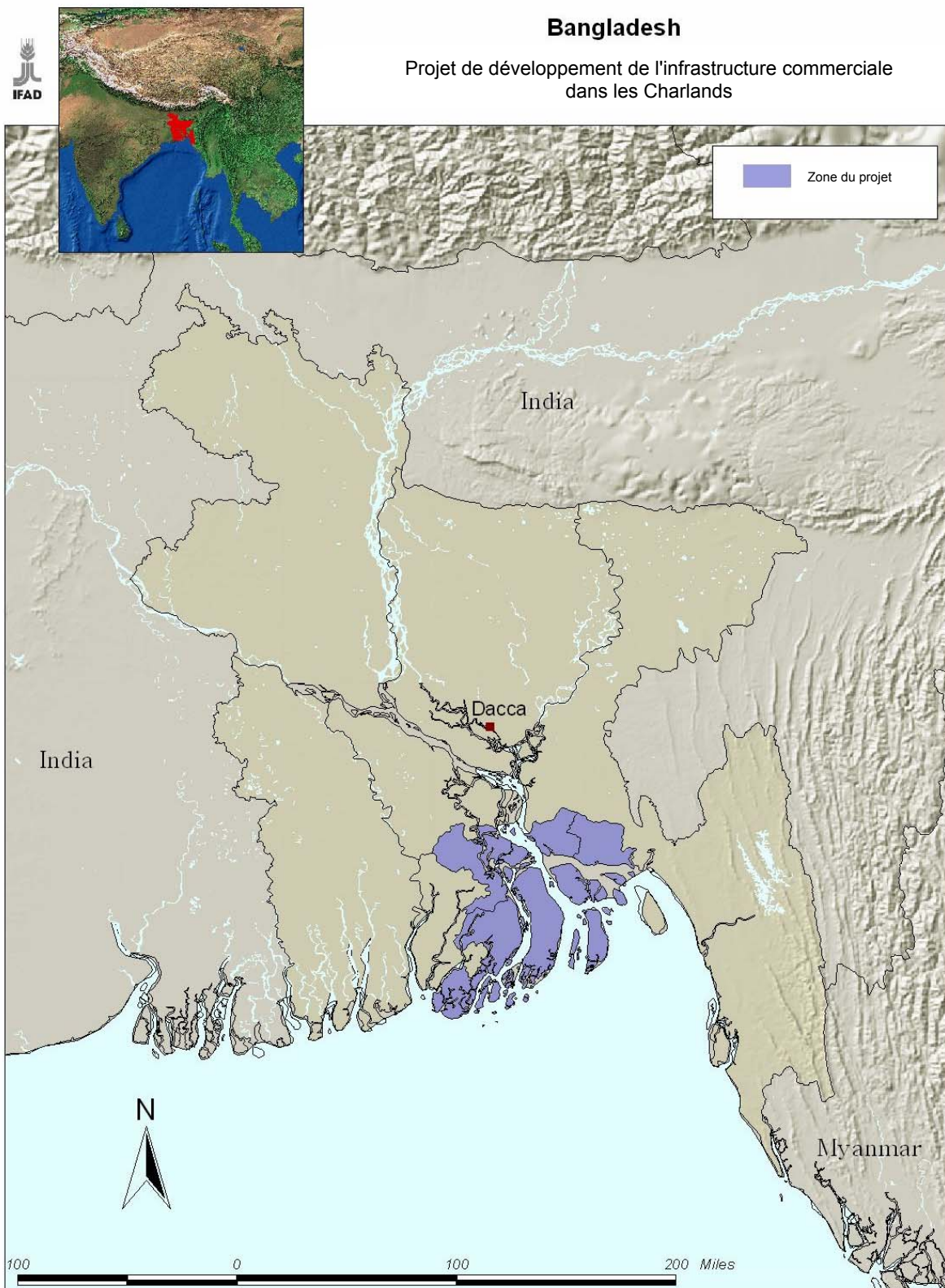
### SIGLES ET ACRONYMES

|         |   |
|---------|---|
| AGR     | Activités génératrices de revenu  |
| ASPS II | Programme en faveur du secteur agricole (DANIDA)                        |
| BAsD    | Banque asiatique de développement                                       |
| BUILD   | Projet de construction d'infrastructures pour le développement local    |
| CARE    | Coopérative d'assistance et de secours dans toutes les parties du monde |
| CDSP    | Projet de développement et de peuplement des Charlands                  |
| CGM     | Comités de gestion des marchés  |
| COSOP   | Exposé des options et stratégies d'intervention par pays                |
| DAE     | Département de vulgarisation agricole                                   |
| DANIDA  | Agence danoise de développement international                           |
| DFID    | Département du développement international                              |
| EPP     | Évaluation du programme de pays   |
| LGED    | Département d'ingénierie de l'administration locale                     |
| S&E     | Suivi et évaluation   |
| UGP     | Unité de gestion du projet  |
| USAID   | Agence des États-Unis pour le développement international               |

**GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH**  
**Année budgétaire**

1<sup>er</sup> juillet – 30 juin

## CARTE DE LA ZONE DU PROJET



Source: FIDA

Les appellations figurant sur cette carte et sa représentation graphique ne constituent en aucun cas une prise de position du FIDA quant au tracé des frontières ou limites, ou aux autorités de tutelle des territoires considérés.

**RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH**

**PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE COMMERCIALE DANS LES CHARLANDS**

**RÉSUMÉ DU PRÊT**

|   |  |
|---|--|
| <b>INSTITUTION INITIATRICE:</b>                 | FIDA   |
| <b>EMPRUNTEUR:</b>                              | République populaire du Bangladesh   |
| <b>ORGANISME D'EXÉCUTION:</b>                   | Département d'ingénierie de l'administration locale (LGED)   |
| <b>COÛT TOTAL DU PROJET:</b>                    | 43,9 millions de USD   |
| <b>MONTANT DU PRÊT DU FIDA:</b>                 | 17,55 millions de DTS (équivalant approximativement à 25,0 millions de USD)  |
| <b>CONDITIONS DU PRÊT DU FIDA:</b>              | 40 ans, y compris un différé d'amortissement de 10 ans, avec une commission de service de trois quarts de point (0,75%) l'an |
| <b>COFINANCEURS:</b>                            | Pays-Bas<br>ONG de microfinance  |
| <b>MONTANT DU COFINANCEMENT:</b>                | Pays-Bas: 4,8 millions de USD (don)<br>ONG de microfinance: 4,2 millions de USD  |
| <b>CONTRIBUTION DE L'EMPRUNTEUR:</b>            | 8,5 millions de USD  |
| <b>CONTRIBUTION DES BÉNÉFICIAIRES:</b>          | 1,4 million de USD   |
| <b>INSTITUTION CHARGÉE DE LA PRÉÉVALUATION:</b> | FIDA   |
| <b>INSTITUTION COOPÉRANTE:</b>                  | Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets   |

## RÉSUMÉ

**Qui sont les bénéficiaires?** La zone du projet comprend cinq districts des "charlands" (zones côtières et estuariennes situées dans un bassin hydrographique actif qui sont soumises à des processus d'érosion et d'accrétion). Ces districts ont été choisis en raison de leur niveau de pauvreté, de leur éloignement géographique et des possibilités qu'ils offrent d'établir des liens avec les marchés. Le projet aura trois groupes cibles distincts: i) les producteurs primaires; ii) les petits commerçants; et iii) les femmes employées comme manœuvres. Le groupe des producteurs primaires comprend des ménages pratiquant l'agriculture ou l'élevage sur moins d'un hectare, des pisciculteurs et des pêcheurs et des ménages ayant une activité non agricole (telle que le traitement des produits agricoles, la vannerie, le tissage ou la poterie). Ils ont comme caractéristique commune qu'ils produisent principalement pour le marché. On compte qu'à la fin du projet, quelque 87 500 ménages bénéficieront directement du projet. Le groupe cible comprend également des petits commerçants travaillant sur les marchés officiels et en dehors. À l'intérieur de cette dernière catégorie, le projet visera en particulier les femmes, pour qui la vente sur les marchés est un emploi du bas de l'échelle. Ces femmes sont souvent extrêmement pauvres. Le projet bénéficiera également aux tenanciers de stands temporaires, qui sont désavantagés par rapport aux propriétaires de magasins permanents. Le troisième groupe sera constitué de femmes extrêmement pauvres qui, en tant que membres de sociétés de louage de main-d'œuvre, seront employées pour des travaux de construction et d'entretien de routes et d'infrastructure commerciale financés par le projet.

**Pourquoi sont-ils pauvres?** Tout d'abord, ils sont vulnérables: ils vivent dans des zones qui connaissent plusieurs graves inondations chaque année et qui sont soumises à une importante érosion fluviale. Le fait qu'ils sont tributaires des propriétaires et des usuriers, le caractère saisonnier de leur revenu et les crises provoquées par les décès, les maladies et la perte des récoltes viennent aggraver cette vulnérabilité, tout comme l'éloignement et l'isolement de certains des districts où ils vivent et l'insuffisance des services (publics, de santé, d'urgence, etc.) qui en résulte. Deuxièmement, s'agissant du cadre institutionnel, juridique et politique qui détermine les moyens de subsistance des pauvres, les services publics officiels de développement rural (concernant l'agriculture, l'élevage et la pêche) sont limités au niveau local. Troisièmement, les liaisons routières sont mauvaises et les marchés peu développés dans la zone du projet. Les producteurs primaires n'ont guère accès aux marchés en raison de l'insuffisance de leurs liens avec les fournisseurs d'intrants et les acheteurs et d'un manque d'information sur les prix.

**Que va faire le projet pour les bénéficiaires?** Pour faire face à ces facteurs qui limitent les moyens de subsistance, on adoptera une approche centrée sur la population qui consistera à déterminer des groupes de producteurs potentiels dans la zone du projet, à renforcer les capacités des membres de ces groupes et à mettre en place une infrastructure commerciale et de communication pour les appuyer. À cet effet, on construira des infrastructures physiques (installations de marché et routes pour relier les fermes aux marchés) tout en renforçant les capacités en matière de gestion commerciale. On dispensera également une formation technique et en matière de gestion et on donnera accès au crédit aux commerçants, aux petites entreprises et aux producteurs primaires (agriculteurs, pêcheurs, etc.). Grâce au microcrédit, on essaiera de réduire puis d'éliminer les opérations intermédiaires entre le crédit et les transactions commerciales qui consistent à consentir aux pauvres des prêts qu'ils doivent rembourser sous la forme de produits cédés au rabais. Le microcrédit complètera les activités de vulgarisation agricole qui sont appuyées par d'autres projets en cours dans la zone du projet. Le projet encouragera spécialement la création de possibilités pour les femmes commerçantes en leur réservant des emplacements sur les marchés et en leur dispensant une formation.

**Comment les bénéficiaires vont-ils participer au projet?** Les bénéficiaires participeront en tant que membres des groupes soutenus par le projet. S'appuyant sur la réussite des programmes de microcrédit des ONG au Bangladesh, le projet fera appel à des ONG expérimentées pour fournir un appui à



70 000 membres de groupes (dont environ 90% de femmes). Une formation leur sera dispensée sur un certain nombre de questions intéressant la production, et environ 30 000 d'entre eux recevront aussi une formation en matière de gestion/commercialisation. Ils recevront également une formation en matière de développement social concernant plus spécialement la problématique hommes-femmes, la protection juridique et les questions de santé. En outre, 17 495 femmes pauvres seront employées par des sociétés de louage de main-d'œuvre. Les bénéficiaires participeront à des activités d'épargne et de crédit; à des activités de formation sociale et de qualification; à des sociétés de louage de main-d'œuvre; à des groupes de commercialisation; et à un programme de mise en relation avec les marchés. Ils seront également associés au processus de suivi des bénéficiaires et d'évaluation de l'impact.



**RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT DU FIDA**  
**AU CONSEIL D'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE PROPOSITION DE PRÊT À**  
**LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH**  
**POUR LE**  
**PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE COMMERCIALE**  
**DANS LES CHARLANDS**

J'ai l'honneur de présenter le Rapport et recommandation ci-après concernant une proposition de prêt à la République populaire du Bangladesh d'un montant de 17,55 millions de DTS (équivalant approximativement à 25,0 millions de USD) à des conditions particulièrement favorables, en vue de contribuer au projet de développement de l'infrastructure commerciale dans les Charlands. Le prêt aura une durée de 40 ans, y compris un différé d'amortissement de dix ans, et sera assorti d'une commission de service de trois quarts de point (0,75%) l'an. Il sera administré par le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets en tant qu'institution coopérante du FIDA.

**PREMIÈRE PARTIE – L'ÉCONOMIE, LE CONTEXTE SECTORIEL ET LA STRATÉGIE DU FIDA<sup>1</sup>**

**A. L'économie et le secteur agricole**

1. Le Bangladesh, dont le territoire est constitué d'une plaine deltaïque basse sujette aux inondations et aux cyclones, est baigné par le golfe du Bengale au sud et a pour voisins l'Inde à l'ouest, au nord et à l'est et le Myanmar au sud-est. Il compte près de 138,1 millions d'habitants (2003), ce qui en fait l'un des pays les plus densément peuplés au monde (1 061 habitants au km<sup>2</sup>). Environ 78% de la population vit dans les zones rurales. La croissance démographique a atteint en moyenne 1,7% par an entre 1997 et 2003. Le Bangladesh est un pays très pauvre; en 2003, le revenu national brut par habitant s'élevait à 400 USD et le pays était classé 139<sup>e</sup> sur 177 d'après l'indicateur de développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement (2005). Pourtant, malgré l'instabilité politique, l'extrême pauvreté et les catastrophes naturelles, les résultats économiques ont été relativement bons. Depuis le début des années 90, les réformes économiques adoptées par le gouvernement ont instauré un système économique libéralisé qui s'appuie sur les marchés et l'initiative du privé, et qui est propice à la croissance et au développement. Entre 1993 et 2003, le produit intérieur brut a augmenté de plus de 5% par an. Le secteur agricole, qui emploie encore jusqu'à 60% de la population active, a enregistré une croissance annuelle de 4,6% depuis le début des années 90.

**B. Enseignements tirés de l'expérience antérieure du FIDA**

2. Le FIDA est un membre actif du groupe consultatif local qui se réunit régulièrement afin que les donateurs puissent mettre en commun les enseignements tirés et les connaissances acquises. En particulier, les six enseignements majeurs ci-après tirés des projets de commercialisation rurale ont été pris en compte lors de la conception du projet. Premièrement, il est nécessaire d'adapter le développement de l'infrastructure physique des marchés aux besoins locaux au lieu d'imposer un modèle standard. Deuxièmement, lorsqu'il est prévu de construire des installations spécifiques pour les femmes commerçantes, un appui supplémentaire est nécessaire pour que celles-ci réussissent. Troisièmement, la maintenance de l'infrastructure de marché est rarement adéquate. Cela peut être attribué à une combinaison de facteurs: faiblesse des comités de gestion, insuffisance du produit de

---

<sup>1</sup> Voir l'appendice I pour de plus amples informations.

l'affermage des marchés les plus petits, autres priorités pour les dépenses locales et absence de plans de gestion des marchés clairs. Quatrièmement, la microfinance induite par la demande, assortie d'un appui technique aux groupes d'épargne et de crédit, a donné de bons résultats et a eu un impact appréciable sur les bénéficiaires. Cinquièmement, il est possible de renforcer les capacités de commercialisation au niveau des producteurs en encourageant la production de fruits ou de légumes et en créant des groupes de commercialisation constitués d'un petit nombre de membres de groupes d'agriculteurs existants auxquels des prêts plus importants sont consentis pour investir dans des microentreprises commercialisant par exemple des légumes. Enfin, des ateliers réunissant des commerçants et des agriculteurs se sont révélés efficaces pour établir de meilleurs liens avec les marchés.

### C. Stratégie de collaboration du FIDA avec le Bangladesh

3. **Politique de réduction de la pauvreté du Bangladesh.** Le projet de stratégie nationale de réduction accélérée de la pauvreté prévoit que, d'ici 2015, le nombre de personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté aura été réduit de 50%, que des améliorations auront été enregistrées en ce qui concerne les autres indicateurs de pauvreté (accès à l'éducation, services de santé, taux de mortalité maternelle et infantile et taux de malnutrition), que la violence sociale aura été réduite, qu'il aura été pourvu à la gestion des catastrophes et que la dégradation de l'environnement aura été contenue. Étant donné que les trois quarts de la population du pays et 85% des pauvres vivent dans les zones rurales, la stratégie nationale de réduction de la pauvreté accorde le plus haut degré de priorité à l'agriculture et au développement rural. Le projet traduit concrètement les principales orientations de la stratégie, à savoir: i) développement de l'infrastructure rurale; ii) appui spécial aux régions désavantagées d'un point de vue agroécologique, notamment aux Charlands<sup>2</sup> côtiers; iii) appui accru aux femmes employées dans l'agriculture et le secteur rural non agricole; et iv) rôle important dévolu aux ONG et au secteur privé dans la lutte contre la pauvreté aux côtés du gouvernement.

4. **Activités de réduction de la pauvreté menées par d'autres grands donateurs.** Le projet a été conçu de manière à produire des effets de synergie et à établir des relations de complémentarité au niveau opérationnel avec deux projets importants appuyés par des donateurs: i) le projet de développement et de peuplement des Charlands – Phase III (CDSP III), financé par les Pays-Bas, qui assure la protection contre les inondations des Charlands côtiers dans les districts de Noakhali, Lakshmirpur et Feni au sud-est du pays; et ii) la future deuxième phase d'appui au programme en faveur du secteur agricole (ASPS II) financée par l'Agence danoise de développement international (DANIDA), qui comprendra un appui pour la promotion des marchés et de l'agriculture dans les districts de Greater Barisal et Noakhali. Parmi les autres projets appuyés par des donateurs, qui devraient permettre de tirer des enseignements et d'échanger des idées, on peut citer: le projet de diversification des cultures dans le nord-ouest, exécuté conjointement par la Banque asiatique de développement (BAsD) et le Département de vulgarisation agricole du Bangladesh, qui comprend un élément "développement des marchés", le projet de construction d'infrastructures pour le développement local (BUILD) exécuté par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Coopérative d'assistance et de secours à toutes les parties du monde (CARE) et le Département d'ingénierie de l'administration locale du Gouvernement bangladais, qui fournit un appui spécial aux femmes commerçantes; la deuxième phase du projet USAID/Ministère de l'agriculture pour le développement des agrotechnologies (ATDP II) et le futur projet de développement des agro-industries financé par la BAsD, qui visent tous les deux principalement les entreprises agro-industrielles; le projet KATALYST financé par la Direction du développement et de la coopération (Suisse), le Département du développement international (DFID) du Royaume-Uni et l'Agence canadienne de développement international qui fournit un appui aux prestataires privés de services d'aide aux entreprises; le programme de création de moyens de subsistance dans les

<sup>2</sup> Terres situées dans un bassin hydrographique actif qui sont soumises à des phénomènes d'érosion et d'accrétion.

Charlands financé par le DIFD, qui appuie des activités de développement rural dans quatre districts des Charlands sur la Jamuna (Kurigram, Gaibandha, Jamalpur et Bogra); le projet de développement des petits élevages exécuté par le Département des services d'élevage et la DANIDA dans cinq districts méridionaux; les projets de vulgarisation aquacole appuyés par le DANIDA dans les districts de Patuakhali, Noakhali et Lakshmirpur; le programme de développement rural financé par la DANIDA à Patuakhali (RDP-16) et à Lakshmirpur (RDP-23) qui a pour objet la construction de routes rurales en faisant appel à des sociétés de louage de main-d'œuvre; et le programme RDP-25 appuyé par la BASD, l'Institut allemand de crédit pour la reconstruction et l'Agence allemande de coopération technique en vue de la construction d'infrastructures de marché et de routes rurales dans les divisions de Barisal et Khulna.

5. **Stratégie du FIDA au Bangladesh.** Depuis 1978, le FIDA a consenti 22 prêts au Bangladesh à des conditions particulièrement favorables, pour un montant total de 367 millions de USD. Au 6 décembre 2005, le montant total des décaissements dont le Bangladesh avait bénéficié au titre des prêts du FIDA s'établissait à 299 millions de USD. Dix-sept des 22 prêts ont été clos et cinq sont en cours. L'actuel Exposé des options et stratégies d'intervention par pays (COSOP) définit comme créneau stratégique du FIDA au Bangladesh la réduction de la pauvreté dans les zones marginales telles que les *haors*<sup>3</sup> et les Charlands, grâce à une approche intégrée encourageant les travaux d'infrastructure, le microcrédit, la production agricole et l'établissement de liens commerciaux. Le projet proposé, qui encouragera le développement des Charlands côtiers, est également conforme au cadre stratégique du FIDA pour la réduction de la pauvreté et à la stratégie régionale de celui-ci pour l'Asie étant donné qu'il met l'accent sur les zones désavantagées, sur l'infrastructure rurale et sur le renforcement des capacités des femmes. La conception du projet est entièrement conforme aux recommandations de l'évaluation du programme de pays (EPP) pour le Bangladesh achevée récemment, et en particulier à la recommandation tendant à ce que l'on accorde davantage d'attention aux infrastructures de développement favorables aux pauvres, notamment à l'emploi de femmes pauvres par l'intermédiaire de sociétés de louage de main-d'œuvre pour la construction de routes villageoises et d'infrastructures de marché.

6. **Justification du projet.** Les efforts considérables consentis par le Gouvernement bangladais et les partenaires de développement pour construire des infrastructures rurales ont jusqu'à présent été concentrés sur les zones à fort potentiel du pays. Les zones éloignées telles que les Charlands restent très mal reliées aux marchés régionaux et nationaux, ce qui entrave le développement de ces régions marginales. En outre, les producteurs primaires et les commerçants pauvres de ces régions ne sont pas organisés et manquent de compétences techniques. Les producteurs sont non seulement incapables d'accéder aux marchés mais ne possèdent pas non plus les capacités voulues pour tirer parti des possibilités de commercialisation qui peuvent se présenter. Du fait de la mondialisation et de la modernisation de l'économie, de nouveaux débouchés apparaissent. Pour que les petits producteurs ruraux ne soient pas laissés pour compte, il faut leur donner la possibilité de s'organiser, de se qualifier et de tirer parti de ces nouveaux débouchés. Le projet essaiera de remédier, au double problème de l'accès insuffisant au marché et du manque de capacités humaines et agira donc sur les aspects tant "matériels" qu'"immatériels" du développement des marchés. En outre, il exploitera les possibilités de synergie avec d'autres partenaires de développement dans les Charlands du Bangladesh, en particulier avec le projet CDSP III et la deuxième phase du projet ASPSP proposée par la DANIDA. Un certain nombre d'éléments de la conception du projet encourageront la synergie au cours de la mise en œuvre de cette deuxième phase (planification, missions d'examen et activités de formation du personnel communes, par exemple).

<sup>3</sup> Grandes dépressions naturelles interfluviales couvrant généralement 1 000 hectares ou davantage qui peuvent être inondées jusqu'à une hauteur de trois mètres, voire davantage, pendant la mousson.

## DEUXIÈME PARTIE – LE PROJET

### A. Zone du projet et groupe cible

7. **Zone du projet.** Le projet portera sur 20 sous-districts dans cinq districts des Charlands (Noakhali, Lakshmirpur, Bhola, Barisal et Patuakhali). Nombre de ces sous-districts figurent parmi les plus pauvres du Bangladesh. Les Charlands et en particulier les îles, sont situés près des frontières du pays. L'insuffisance des moyens de communication se traduit par une très faible présence de l'État. Les postes de police et les services publics, lorsqu'ils existent, sont souvent dotés d'effectifs insuffisants. Ces zones sont, encore plus que les autres régions du pays, soumises à l'autorité de potentats locaux qui régissent la vie économique et sociale, laquelle est principalement caractérisée par des relations de clientélisme et d'exploitation. En outre, l'exode des hommes étant important, les ménages dirigés par des femmes sont extrêmement nombreux.

8. **Groupe cible.** Le groupe comprend trois groupes cibles distincts: i) des producteurs primaires; ii) les petits commerçants; iii) les femmes travaillant comme manœuvres. Le groupe des producteurs primaires comprend des ménages pratiquant l'agriculture ou l'élevage sur moins d'un hectare de terres; des pisciculteurs et des pêcheurs et des ménages ayant des activités non agricoles (traitement des produits alimentaires, vannerie, tissage ou poterie, par exemple). Ils ont pour caractéristique commune de produire principalement pour le marché. Les petits commerçants travaillent sur les marchés officiels et en dehors (par exemple en ayant des contacts directs avec les producteurs ou dans le cadre de contrats avec des entreprises agro-industrielles). S'agissant des commerçants, le projet visera en particulier les femmes pour qui la vente sur les marchés est un emploi du bas de l'échelle. Ces femmes sont souvent extrêmement pauvres. Quant aux commerçants hommes, certains sont pauvres et d'autres non, mais la plupart travaillent seuls ou avec seulement quelques employés. La grande majorité des paysans sans terre vivent au-dessous du seuil de pauvreté, de même que 41% de ceux qui exploitent des terres marginales ou qui ne disposent que d'une petite surface. La proportion de ménages agricoles pauvres est plus forte dans les Charlands en raison de la faible productivité des terres. Même les agriculteurs, qui vivent juste au-dessus du seuil de pauvreté comme ceux des zones côtières, sont extrêmement vulnérables aux catastrophes naturelles. Le projet visera en particulier les ménages installés dans les Charlands dans le cadre du projet CDSP III. Ces ménages sont sélectionnés parmi ceux qui, avant leur installation, figuraient parmi les plus pauvres et ne possédaient que très peu de terre ou d'autres biens. Les ONG ont tendance à privilégier les femmes lorsqu'elles mettent en place des groupes de microcrédit, et on compte que plus de 80% des membres des groupes constitués dans le cadre de ce projet seront des femmes. L'appui qu'elles reçoivent aura un impact important sur les relations entre les sexes au sein des ménages et en dehors. Le troisième groupe est constitué de femmes extrêmement pauvres qui, en tant que membres de sociétés de louage de main-d'œuvre, seront employées à la construction de routes et d'infrastructure de marché dans le cadre du projet. Le Département d'ingénierie de l'administration locale (LGED) sélectionnera les femmes pour ce travail qui, par sa nature, n'intéresse que celles appartenant aux ménages très pauvres.

### B. Objectifs et portée

9. Le but du projet est d'accroître le bien-être et de réduire la pauvreté des 87 500 ménages qui en seront les bénéficiaires directs: producteurs primaires, commerçants (hommes et femmes) installés dans les Charlands et femmes seules et sans terre. Ce but sera atteint de la façon suivante: i) amélioration des installations de marché et des conditions d'accès des hommes et des femmes aux marchés ruraux; ii) accroissement de l'emploi salarié des femmes pauvres; iii) augmentation de la production et des ventes de marchandises; et iv) amélioration de la position des producteurs primaires dans la chaîne de valeur.

## C. Composantes

### Développement de l'infrastructure

10. En réponse aux besoins et aux priorités des communautés visées, la composante "développement de l'infrastructure" permettra de renforcer la gestion des marchés et de construire des installations de marchés et des routes entre les exploitations et les marchés.

11. **Renforcement de la gestion des marchés.** Cette sous-composante aura pour but d'encourager une plus grande participation des usagers des marchés, d'améliorer l'accès (en particulier des femmes) aux marchés et de faire en sorte que ceux-ci soient gérés de façon plus efficace. On œuvrera pour que 80 comités de gestion des marchés (CGM) soient créés conformément aux directives du gouvernement de 2002 sur l'affermage des marchés. Ces comités bénéficieront d'une formation et d'un soutien, et un appui sera également fourni aux associations d'usagers des marchés tels que les tenanciers de stands temporaires, les femmes commerçantes et les agriculteurs afin qu'ils puissent intervenir davantage dans la prise des décisions concernant les marchés. Pour ce faire, on financera une série d'ateliers, de stages de formation et de visites à l'intention de ceux qui participent directement ou indirectement à la gestion des marchés. Une grande partie du travail de développement des capacités en matière de gestion des marchés sera effectuée par les agents d'organisation communautaire du LGED. Une formation sera dispensée à ces agents et une motocyclette leur sera fournie si nécessaire. Pour aider les membres des groupes du projet à choisir les marchés à utiliser le LGED commandera des études sur les arrangements en matière de gestion des marchés et les liens avec ces groupes. Le projet financera les services d'un conseiller en commercialisation pendant une durée de huit mois afin d'aider les CGM à établir des plans de développement des marchés, et ceux d'un conseiller juridique pendant une durée de deux mois pour établir les procédures à suivre pour la location des stands de marché à des groupes d'utilisateurs et faire en sorte que des contrats d'affermage soient attribués à des CGM dûment constitués. Enfin, un concours annuel du "meilleur marché" sera organisé, des prix étant attribués à titre d'encouragement.

12. **Infrastructure de marché.** Cette sous-composante a pour objet de faire en sorte que les marchés fonctionnent de façon plus efficace, qu'ils soient mieux gérés et que les pauvres et les femmes y aient davantage accès. L'infrastructure de 55 petits marchés locaux et de cinq marchés centraux sera améliorée. Bien qu'ils ne soient pas situés dans les Charlands, les marchés centraux sont utilisés par les habitants de ces zones. Les travaux d'infrastructure consisteront notamment à réaliser des pavements en briques, à élever la surface du sol au-dessus du niveau des inondations, à construire des routes intérieures, des égouts, des puits cuvelés, des sanitaires et des points de collecte des déchets. À l'issue de discussions avec les usagers des marchés, il a été décidé de fixer comme priorité la construction de pavements et d'égouts. Toutefois, l'étendue exacte des travaux dépendra de chaque marché. Lorsque les stands sont affermés à un concessionnaire, celui-ci facture généralement un prix élevé aux utilisateurs. Afin que ces derniers tirent parti des avantages procurés par le projet, celui-ci financera la fourniture de stands de marché qui devront être mis à la disposition de groupes d'utilisateurs (commerçants ou agriculteurs) moyennant un prix fixe raisonnable devant être payé directement à un haut fonctionnaire au niveau du sous-district, et il en ira de même pour les emplacements de marché réservés aux femmes. En fonction de la demande, on financera la construction de sections standards de marché réservées aux femmes (unité comprenant de trois à huit échoppes et des sanitaires avec l'eau courante dans la moitié des 60 marchés). Pour remédier aux faiblesses des sections de ce type mises en place dans le passé, on mettra davantage l'accent, lors de la sélection des tenancières, sur l'expérience commerciale et l'accès au capital. Dans tous les marchés, y compris ceux ne comportant de telles sections, des emplacements seront réservés aux femmes faisant le commerce temporaire de volailles, de légumes, etc. Tous les travaux d'amélioration des marchés financés par le projet seront effectués par des sociétés de louage de main-d'œuvre sur le modèle qui a donné de bons résultats dans le cadre du projet BUILD. Ces sociétés comprendront entre 15 et 20 membres, dont un tiers seront des hommes. Le projet financera les services d'un superviseur des

travaux de construction équipé d'une motocyclette qui sera responsable de deux chantiers d'amélioration de marché chaque année.

13. **Infrastructure de transport.** Ce sous élément permettra de réduire les frais de transport jusqu'aux marchés et d'améliorer les communications rurales en général. On renforcera l'infrastructure de transport reliant les marchés choisis aux zones de production et aux marchés centraux. On financera la construction de 360 kilomètres de routes, dont 120 kilomètres de routes revêtues au niveau des unions (niveau inférieur à celui des sous-districts) et 240 kilomètres de pistes villageoises ainsi que 40 appontements. Des crédits sont prévus au budget du projet pour indemniser les personnes touchées par les pertes de terre que ces travaux entraîneront inévitablement. Les acquisitions foncières se feront conformément aux procédures officielles appliquées dans le cadre des autres projets du LGED. Les sociétés de louage de main-d'œuvre se chargeront des travaux de terrassement, du revêtement des routes et de la plantation des arbres, tandis que des entrepreneurs construiront les ponceaux rectangulaires, les ponts, les ouvrages de protection des berges et les appontements. Le projet financera les matériaux et le matériel utilisés par les sociétés de louage de main-d'œuvre, les services de 148 agents supplémentaires du LGED pour les travaux de supervision et la maintenance des routes pendant la durée du projet. À partir de l'année suivant la construction des routes, le projet financera l'emploi de femmes par les sociétés de louage de main-d'œuvre pour les travaux courants de maintenance et le recours à des entrepreneurs pour la réfection du revêtement tous les cinq ans. On adoptera la formule des contrats de maintenance fondés sur la performance qui sont utilisés à titre pilote par le LGED dans le cadre du programme RDP-25. Ces contrats, qui soumettent les paiements à un certain nombre de critères relatifs à l'état des routes, donneront aux femmes des sociétés de louage de main-d'œuvre une certaine souplesse pour l'organisation de leur travail et les inciteront à améliorer la maintenance des routes.

#### **Développement des groupes de production et de commercialisation**

14. Cette composante contribuera à la croissance de la production et du commerce dans la zone du marché considéré et au-delà.

15. **Création et appui.** Cette sous-composante aura pour effet d'accroître les ressources sociales en constituant des groupes, en permettant aux membres de ces groupes d'avoir accès à des ressources financières et en renforçant le pouvoir de négociation des petits producteurs sur les marchés. Il sera fait appel à des ONG pour constituer 2 000 groupes de producteurs comprenant environ 40 000 membres (agriculteurs, pêcheurs et autres producteurs primaires alimentant les marchés). Parmi ces groupes figureront également des groupes de développement d'entreprises dont feront partie par exemple des commerçants (en particulier les tenanciers de stands temporaires les plus pauvres) et d'autres petits entrepreneurs. Les ONG auxquelles il sera fait appel organiseront et formeront les membres des groupes et leur consentiront des microcrédits au moyen de leurs propres ressources. Le projet financera les activités de développement social (par exemple les activités de sensibilisation à la problématique hommes-femmes, à la protection juridique et aux questions de santé) organisées à l'intention des membres des groupes nouvellement formés, mais la formation à la gestion des groupes et aux procédures de crédit incombera aux ONG. Le projet versera aux ONG au titre de cette sous-composante 600 taka (BDT) par membre, dont 400 BDT seront versés en trois tranches au cours de la première année du projet. Cela couvrira environ 50% de l'investissement initial des ONG dans les opérations d'expansion. Le reste, à savoir 200 BDT, sera versé au cours des troisième et quatrième années du projet, sous réserve que les ONG atteignent certains objectifs. Vers la fin du projet, il sera demandé aux ONG participantes de créer des groupes pour accueillir les membres des sociétés de louage de main-d'œuvre une fois que leur engagement pour la réalisation des travaux d'infrastructure du projet aura pris fin. Il sera créé environ 455 groupes de ce genre réunissant 9 100 femmes. Le projet financera également la fourniture d'un appui en matière de formation et de commercialisation à environ 1 500 groupes déjà créés dans les Charlands, en particulier à ceux qui ont bénéficié de l'appui des ONG auxquelles il a été fait appel dans le cadre du projet CDSP III. Un appui limité en matière de



commercialisation sera fourni aux groupes qui seront constitué dans la zone "Boyer Char" du projet CDSP III.

16. **Appui à la culture de produits commercialisables.** Au titre de cette sous-composante, le Département de vulgarisation agricole (DAE) organisera à l'intention de petits agriculteurs des activités de formation technique et des démonstrations afin d'accroître la production et la qualité des cultures commercialisables. Le projet financera: i) des activités de formation et des ateliers à l'intention du personnel de terrain du DAE dans les 20 sous-districts couverts par le projet; et ii) la formation des membres de 2 000 nouveaux groupes et de 1 500 groupes existants. Cette dernière activité comprendra les éléments suivants: formation à faible coût au niveau du village assurée par un agent de vulgarisation agricole du DAE; formation au centre de formation du sous-district (ou à un autre endroit approprié) assurée par les agents de sous-district du DAE; programme de liaison avec les agents de vulgarisation; essais participatifs sur le terrain; pépinières de fruitiers à noyau; 1 000 journées de travail; et visites d'échange de groupes d'agriculteurs. Le DAE créera à Dhaka une petite unité de gestion du projet chargée de superviser ses activités qui sera composée d'un directeur de projet, d'un informaticien, d'un comptable/caissier et d'un chauffeur. Le projet financera les services d'un spécialiste de la gestion des activités de vulgarisation (consultant national) pendant 18 mois afin d'aider le DAE à planifier ses activités et à préparer des matériels de vulgarisation. Il financera l'achat d'un véhicule tout-terrain pour le directeur de projet et de 20 motocyclettes pour les agents de sous-district du DAE.

17. **Appui aux activités génératrices de revenu.** Cette sous-composante permettra d'accroître la production et la valeur ajoutée dans le secteur rural agricole hors production végétale et non agricole en améliorant la qualité et la commercialisation des produits et en assurant leur traitement initial et leur conservation. Les participants au projet recevront une formation notamment dans les domaines suivants: élevage, artisanat, pêche, traitement des produits alimentaires et commercialisation des produits primaires. La formation aux activités génératrices de revenu (AGR) comprendra une formation aux cultures potagères. Le projet financera aussi la création de sous-groupes des groupes de producteurs primaires et la formation de leurs membres. Ces sous-groupes réuniront les membres principaux des 900 groupes de production créés dans le cadre du projet CDSP III dans le Boyer Char. Des cours de formation de formateurs, de qualification technique et commercialisation financés eux aussi par le projet seront organisés à l'intention des ONG par l'unité de gestion du projet. Le projet financera également des activités de formation à l'intention des bénéficiaires qui seront organisées par des ONG. Ces activités seront notamment les suivantes: formation (dispensée sur deux jours dans le village) à des AGR de base telles que l'engraissement des bovins, la pisciculture en étang ou l'élevage de poulets de basse-cour; formation (dispensée sur quatre jours dans le village) à des AGR spécialisées telles que le traitement des produits alimentaires; formation d'une durée de quatre jours à la commercialisation; et visites d'échange de groupes d'agriculteurs. Le projet financera en outre les services d'un consultant national pendant une durée de deux mois pour planifier les activités de formation et préparer des matériels de vulgarisation (ou en faire l'acquisition).

### **Développement de l'entreprise rurale**

18. Cette composante permettra tant aux producteurs primaires qu'aux commerçants locaux de monter dans la chaîne de valeur grâce à des activités de traitement et des activités commerciales, et d'améliorer les liens entre les groupes participant au projet, les entreprises agro-industrielles et les marchés. Il sera fait appel à un prestataire de services qualifié et expérimenté pour dispenser aux membres des groupes du projet qui créent des entreprises à vocation commerciale une formation en matière de gestion et de commercialisation et pour aider les producteurs et les commerçants locaux à se mettre directement en rapport avec les acheteurs à Dhaka et ailleurs. Dans le cadre du contrat passé avec le prestataire de services, le projet financera sur une période de cinq ans: i) l'engagement d'un coordonnateur commercial et de personnel d'appui basés à Dhaka, ainsi que les services d'un consultant international pendant une durée de quatre mois pour fixer les orientations générales et

fournir un appui ainsi que pour veiller à ce que le projet ait un impact stratégique en termes d'innovation et de commercialisation; ii) la création, dans chacun des cinq districts du projet, d'un centre de développement des marchés comprenant un directeur de centre, un agent de commercialisation et un assistant afin de fournir aux commerçants et aux producteurs des informations sur les chaînes de commercialisation et les débouchés et de faciliter la conclusion d'accords de commercialisation; iii) la formation des bénéficiaires dans le cadre de 400 cours de gestion de courte durée; iv) des activités de gestion et de commercialisation et 100 visites effectuées par 20 membres des groupes pour observer les innovations apportées en matière de commercialisation; v) des visites de suivi; vi) différentes activités de liaison avec les marchés comprenant des ateliers et des études; vii) un programme de subventions accordant la priorité aux entreprises appartenant à des femmes et gérées par elles; viii) l'établissement des rapports et la collecte des enseignements, y compris les services d'un consultant pour analyser les résultats d'ensemble du projet.

### **Appui sur le plan décisionnel et institutionnel et en matière de gestion**

19. **Concertation.** Cette sous-composante aura pour objet d'informer les décideurs de l'intérêt de réformer les principes de gestion des marchés. On commandera la réalisation d'une série d'études et on organisera des ateliers sur les orientations au niveau national. On financera des voyages d'étude dans d'autres pays de la région pour y voir comment les systèmes de commercialisation se sont développés, une formation à l'étranger d'une durée limitée et des services d'assistance technique internationale d'une durée de trois mois pour aider à élaborer des propositions de réforme et à organiser deux ateliers de haut niveau sur les orientations.

20. **Gestion du projet.** Le LGED créera une unité de gestion du projet (UGP) financée par ce dernier qui sera installée à Dhaka et comprendra deux bureaux de zone à Noakhali et Barisal. Le personnel de l'UGP, qui sera fourni par le LGED, comprendra un directeur de projet, un sociologue expérimenté, un directeur technique, un sous-directeur technique, un dessinateur-mètreur, un comptable, un agent administratif, un opérateur d'ordinateur, trois chauffeurs et trois employés de bureau. Chaque bureau de zone sera dirigé par un sous-directeur technique et comprendra, un sociologue, un sous-directeur technique adjoint, un opérateur d'ordinateur, un comptable, un chauffeur et un employé de bureau. Le projet financera une petite équipe nationale d'assistance technique qui fournira à l'UGP un appui spécialisé dans les domaines de la conception et de la supervision techniques, du développement commercial et institutionnel, de la problématique hommes-femmes, des questions sociologiques et de la surveillance et de l'évaluation. Les services de deux coordonnateurs responsables de la formation et des ONG seront également financés dans le cadre du projet (un dans chaque bureau de zone). La plus grande partie des travaux d'ingénierie sera effectuée par le personnel du LGED, qui recevra une formation limitée sur le plan technique ainsi que dans le domaine de l'intégration des femmes. Le projet fournira un véhicule tout-terrain, trois pick-up, un microbus, un hors-bord et deux motocyclettes destinées à l'UGP et aux bureaux de zones, ainsi que des ordinateurs et du matériel de bureau.

21. **Surveillance et évaluation.** Le projet financera également une unité de suivi et évaluation (S&E) chargée de veiller à ce que les activités soient correctement exécutées et de recueillir des données sur l'impact du projet. L'unité sera dirigée par un spécialiste des activités S&E (un consultant national) et comprendra cinq agents de surveillance sur le terrain (un dans chaque district) chargés de recueillir les données, et deux opérateurs d'ordinateur (un dans chaque bureau de zone) chargés de colliger les données. Le projet financera le recrutement d'un analyste de données/statisticien pendant deux mois au cours des deuxième, quatrième, et huitième années du projet pour aider à analyser les données ainsi que des services de consultant pour une durée de huit mois afin d'aider à préparer l'examen à mi-parcours (MTR) et à établir le rapport d'achèvement du projet (RAP). Des contrats seront passés en vue de la réalisation d'un certain nombre d'études supplémentaires telles que des études de sélection de marché et des études de base, des études sur la progression des marchés, des

comptages de la circulation, des études sur les usagers des routes avant et après les améliorations et une enquête pour déterminer l'impact du projet sur l'autonomisation des femmes. Des ateliers à l'intention des parties prenantes seront organisés avant l'examen à mi-parcours et l'achèvement du projet afin de recueillir les réactions des bénéficiaires et du personnel des agents d'exécution. Des contrats seront également passés en vue de la réalisation d'études de base, à mi-parcours et finales pour recueillir des informations sur les indicateurs clés du système de gestion des résultats et de l'impact du FIDA (par exemple sur la malnutrition infantile et les actifs des ménages) en utilisant la méthodologie standard du FIDA.

#### D. Coûts et financement

22. Le coût total du projet, y compris les provisions pour aléas, les droits et les taxes, est estimé à 43,9 millions de USD (voir tableau 1). Les coûts en devises étrangères sont estimés à 8,8 millions de dollars, soit 20% du coût total. Les provisions pour aléas d'exécution et aléas financiers qui ont été déterminées sur la base des normes appliquées par le LGED pour des projets similaires, représentent environ 7,6% des coûts de base.

**TABEAU 1: RÉSUMÉ DES COÛTS DU PROJET<sup>a</sup>**  
(en milliers de USD)

| Composante   | Monnaie locale | Devises      | Total         | % en devises | % total des coûts de base |
|--|----------------|--------------|---------------|--------------|---------------------------|
| <b>A. Développement de l'infrastructure</b>  |                |              |               |              |                           |
| 1. Renforcement de la gestion des marchés  | 176            | 65           | 241           | 27           | 1                         |
| 2. Infrastructure de marché  | 2 446          | 18           | 2 464         | 1            | 6                         |
| 3. Infrastructure de transport   | 20 266         | 6 782        | 27 047        | 25           | 66                        |
| <b>Total partiel</b>   | <b>22 888</b>  | <b>6 865</b> | <b>29 753</b> | <b>23</b>    | <b>73</b>                 |
| <b>B. Développement des groupes de production et de commercialisation</b>          |                |              |               |              |                           |
| 1. Création et appui   | 5 877          | 11           | 5 888         | -            | 14                        |
| 2. Appui à la culture de produits commercialisables                                | 511            | 216          | 727           | 30           | 2                         |
| 3. Appui aux activités génératrices de revenu                                      | 305            | 75           | 380           | 20           | 1                         |
| <b>Total partiel</b>   | <b>6 693</b>   | <b>302</b>   | <b>6 995</b>  | <b>4</b>     | <b>17</b>                 |
| <b>C. Développement de l'entreprise rurale</b>                                     | <b>1 392</b>   | <b>283</b>   | <b>1 675</b>  | <b>17</b>    | <b>4</b>                  |
| <b>D. Appui sur le plan décisionnel et institutionnel et en matière de gestion</b> |                |              |               |              |                           |
| 1. Concertation  | 50             | 124          | 174           | 71           | -                         |
| 2. UGP   | 1 179          | 385          | 1 564         | 25           | 4                         |
| 3. S&E   | 561            | 56           | 617           | 9            | 2                         |
| <b>Total partiel</b>   | <b>1 791</b>   | <b>565</b>   | <b>2 355</b>  | <b>24</b>    | <b>6</b>                  |
| <b>Coût total de base</b>  | <b>32 763</b>  | <b>8 015</b> | <b>40 778</b> | <b>20</b>    | <b>100</b>                |
| Provisions pour aléas d'exécution  | 581            | 366          | 946           | 39           | 2                         |
| Provisions pour aléas financiers   | 1 747          | 423          | 2 169         | 19           | 5                         |
| <b>Coût total du projet</b>  | <b>35 090</b>  | <b>8 804</b> | <b>43 894</b> | <b>20</b>    | <b>108</b>                |

<sup>a</sup> Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

23. Le projet sera financé par le Gouvernement bangladais, les Pays-Bas, le FIDA, des ONG de microfinance et les bénéficiaires. La contribution du Gouvernement bangladais (8,5 millions de USD) financera 15% du coût des travaux de génie civil, du matériel et des fournitures pour le développement de l'infrastructure, l'intégralité des frais de maintenance de cette infrastructure; l'intégralité des salaires et indemnités versées aux fonctionnaires participant au projet et la totalité des droits et taxes à payer dans le cadre du projet. Les Pays-Bas octroieront un don de 4,8 millions de USD par l'intermédiaire du FIDA. Le FIDA octroiera un prêt de 25,0 millions de USD. Les Pays-Bas cofinanceront toutes les catégories de dépenses pour lesquelles des fonds provenant du prêt du FIDA seront utilisés, selon la répartition suivante: 16% à la charge des Pays-Bas et 84% à la charge du FIDA. Les organismes de microfinance participants mettront à disposition des fonds qui seront utilisés pour faire des prêts aux bénéficiaires du projet, ceux-ci prenant à leur charge 25% des coûts sous la forme de dépôts effectués auprès de ces organismes. Le plan de financement du projet est présenté de façon succincte dans le tableau 2.

**TABLEAU 2: PLAN DE FINANCEMENT<sup>a</sup>**  
 (en milliers de USD)

|  | Donateurs <sup>b</sup> |             | ONG de microfinance |             | Bénéficiaires |             | Gouvernement du Bangladesh |             | Total         |              | Devises      | Monnaie locale (hors taxes) | Droits et taxes |
|--|------------------------|-------------|---------------------|-------------|---------------|-------------|----------------------------|-------------|---------------|--------------|--------------|-----------------------------|-----------------|
|  | Montant                | %           | Montant             | %           | Montant       | %           | Montant                    | %           | Montant       | %            |              |                             |                 |
| <b>A. Développement de l'infrastructure</b>  |                        |             |                     |             |               |             |                            |             |               |              |              |                             |                 |
| 1. Renforcement de la gestion des marchés  | 242                    | 92,5        | -                   | -           | -             | -           | 20                         | 7,5         | 262           | 0,6          | 37           | 213                         | 12              |
| 2. Infrastructure de marché  | 1 984                  | 75,5        | -                   | -           | -             | -           | 642                        | 24,5        | 2 626         | 6,0          | 18           | 2 406                       | 201             |
| 3. Infrastructure de transport   | 22 617                 | 77,1        | -                   | -           | -             | -           | 6 699                      | 22,9        | 29 315        | 66,8         | 693          | 26 884                      | 1 738           |
| <b>Total partiel</b>   | <b>24 843</b>          | <b>77,1</b> | <b>-</b>            | <b>-</b>    | <b>-</b>      | <b>-</b>    | <b>7 360</b>               | <b>22,9</b> | <b>32 203</b> | <b>73,4</b>  | <b>748</b>   | <b>29 503</b>               | <b>1 952</b>    |
| <b>B. Développement des groupes de production et de commercialisation</b>          |                        |             |                     |             |               |             |                            |             |               |              |              |                             |                 |
| 1. Création et appui   | 518                    | 8,4         | 4 241               | 68,7        | 1 414         | 22,9        | -                          | -           | 6 173         | 14,1         | -            | 6 173                       | -               |
| 2. Appui à la culture de produits commercialisables                                | 671                    | 84,5        | -                   | -           | -             | -           | 123                        | 15,5        | 795           | 1,8          | 139          | 624                         | 32              |
| 3. Appui aux activités génératrices de revenu                                      | 425                    | 99,9        | -                   | -           | -             | -           | 0                          | 0,1         | 425           | 1,0          | -            | 425                         | 0               |
| <b>Total partiel</b>   | <b>1 614</b>           | <b>21,8</b> | <b>4 241</b>        | <b>57,4</b> | <b>1 414</b>  | <b>19,1</b> | <b>124</b>                 | <b>1,7</b>  | <b>7 393</b>  | <b>16,8</b>  | <b>139</b>   | <b>7 222</b>                | <b>33</b>       |
| <b>C. Développement de l'entreprise rurale</b>                                     | <b>1 575</b>           | <b>88,1</b> | <b>-</b>            | <b>-</b>    | <b>-</b>      | <b>-</b>    | <b>213</b>                 | <b>11,9</b> | <b>1 788</b>  | <b>4,1</b>   | <b>214</b>   | <b>1 361</b>                | <b>213</b>      |
| <b>D. Appui sur le plan décisionnel et institutionnel et en matière de gestion</b> |                        |             |                     |             |               |             |                            |             |               |              |              |                             |                 |
| 1. Concertation  | 173                    | 92,9        | -                   | -           | -             | -           | 13                         | 7,1         | 186           | 0,4          | 132          | 48                          | 7               |
| 2. UGP   | 966                    | 57,9        | -                   | -           | -             | -           | 702                        | 42,1        | 1 667         | 3,8          | 408          | 1 152                       | 108             |
| 3. S&E   | 527                    | 80,4        | -                   | -           | -             | -           | 129                        | 19,6        | 656           | 1,5          | 58           | 529                         | 69              |
| <b>Total partiel</b>   | <b>1 666</b>           | <b>66,4</b> | <b>-</b>            | <b>-</b>    | <b>-</b>      | <b>-</b>    | <b>844</b>                 | <b>33,6</b> | <b>2 510</b>  | <b>5,7</b>   | <b>597</b>   | <b>1 729</b>                | <b>183</b>      |
| <b>Total des décaissements</b>   | <b>29 698</b>          | <b>67,7</b> | <b>4 241</b>        | <b>9,7</b>  | <b>1 414</b>  | <b>3,2</b>  | <b>8 541</b>               | <b>19,5</b> | <b>43 894</b> | <b>100,0</b> | <b>1 698</b> | <b>39 816</b>               | <b>2 380</b>    |

<sup>a</sup> Toute discordance dans les totaux est due à l'arrondissement des chiffres.

<sup>b</sup> Les montants indiqués dans cette colonne correspondent au montant total du prêt du FIDA et du don des Pays-Bas.

### **E. Passation des marchés, décaissements, comptabilité et vérification des comptes**

24. Les marchés de biens et de services financés par le FIDA seront passés conformément aux directives du FIDA applicables en la matière et aux règles du Gouvernement bangladais régissant les marchés publics (2003) – avec l'accord préalable du Fonds si des modifications importantes sont apportées à ces règles. Des appels d'offres internationaux seront lancés pour tout achat international de matériel de construction lourd ainsi que pour la passation de tout marché de fourniture de biens, de travaux de génie civil ou de services de consultants (y compris avec le prestataire de services pour la composante "développement de l'entreprise rurale") d'une valeur supérieure à l'équivalent de 200 000 USD.

25. Un compte spécial en USD géré par le LGED sera ouvert auprès d'une banque acceptable par le FIDA, conformément à l'autorisation donnée par le Ministère des finances, pour faciliter le virement régulier des fonds par le FIDA. Un montant initial de 2,0 millions de USD sera déposé. Le FIDA réapprovisionnera ce compte spécial sur présentation de demandes de retrait appuyées par des justificatifs appropriés ou des relevés de dépenses établis par le LGED, comme autorisé par le Ministère des finances, qui seront soumis au FIDA pour approbation. Les fonds seront virés du compte spécial à un compte en monnaie locale géré par le LGED pour lequel des états financiers et des comptes appropriés seront établis conformément aux pratiques du LGED. Ces comptes, qui seront tenus conformément à des procédures comptables reconnues, traduiront l'état d'avancement du projet et présenteront en détail ses ressources, ses opérations et ses dépenses. Le LGED présentera au FIDA des états financiers annuels pour chaque exercice budgétaire dans un délai de trois mois à compter de la fin de l'exercice. Pendant toute la durée du projet, le vérificateur général du Bangladesh vérifiera les comptes du projet conformément aux normes de vérification internationales. Les comptes et les états financiers vérifiés seront soumis au FIDA dans un délai de six mois à compter de la clôture de l'exercice budgétaire du gouvernement.

### **F. Organisation et gestion**

26. Le LGED, qui sera l'agent d'exécution du projet, fera appel à des ONG et à d'autres prestataires de services comme indiqué dans les descriptifs du projet. Le DAE exécutera la sous-composante "appui à la culture de produits commercialisables". Le LGED créera une UGP, qui sera installée à son siège à Dhaka et qui aura deux bureaux de zone. Au cours de la première année du projet, l'UGP sera mise en place, le personnel d'assistance technique et le personnel du projet seront recrutés, les ONG seront choisies et des zones de travail leur seront attribuées. Ensuite, on commencera à constituer les groupes et à fixer des priorités pour le développement de l'infrastructure routière et de marché. Au cours de la deuxième année du projet, la plupart des groupes seront constitués et les travaux de construction de routes commenceront. Les travaux de génie civil et l'élément "développement de l'entreprise rurale" seront exécutés entre la deuxième et la sixième année du projet. La septième année du projet (la dernière) sera consacrée à l'institutionnalisation des systèmes améliorés de gestion des marchés et au renforcement de l'indépendance des groupes.

27. Le projet sera coordonné par un comité directeur interministériel présidé par le secrétaire de la Division de l'administration locale du Ministère de l'administration locale, du développement rural et des coopératives et au sein duquel siègeront le directeur technique du LGED en tant que membre et secrétaire et le directeur du projet en tant que membre. Le comité comprendra des représentants du Ministère de l'agriculture (en particulier du DAE), du Ministère des ressources foncières (qui est responsable de l'affermage des marchés), du Ministère des finances (en particulier des divisions des relations économiques et des finances), du Ministère de la planification (représenté par le chef des services développement rural et institutions). Au niveau du projet, les activités seront exécutées en coordination étroite avec d'autres programmes de développement rural (en particulier les projets CDSP III et ASPS II). Un comité de gestion au niveau du projet, présidé par le directeur de projet du LGED, pourra également être créé afin de coordonner les activités du DAE et des ONG concernant le

développement de l'infrastructure et des marchés. Au niveau des districts, un comité de gestion du projet, présidé par le directeur technique du LGED, pourra être créé. Ce comité, au sein duquel le sous-directeur technique responsable du bureau de zone de l'UGP siègera en qualité de membre et de secrétaire, comprendra des représentants des ONG participant au projet, du DAE, du personnel des projets CDSP III et ASPs II et d'autres organismes selon que de besoin, et le commissaire de district adjoint donnera des conseils concernant l'affermage des marchés et les questions foncières.

### **G. Justification économique**

28. **Bénéficiaires.** Le projet bénéficiera directement à 87 500 ménages, dont environ 70 000 petits producteurs et entrepreneurs AGR (dont 40 000 seront membres de nouveaux groupes et 30 000 de groupes existants) et à environ 17 495 membres de sociétés de louage de main-d'œuvre. La plupart des bénéficiaires directs seront les producteurs vivriers, qui devraient augmenter leur production destinée au marché grâce aux activités du projet. Les taux d'adoption des améliorations agricoles et de création d'entreprises dépendront de l'efficacité avec laquelle la communauté se mobilisera; de la création de groupes communautaires et de groupes d'agriculteurs et de la formation qui leur sera dispensée; et de l'utilité des recommandations faites sur le plan technique et en matière de gestion et de la façon dont celles-ci seront mises à profit. En outre, on estime que le projet bénéficiera indirectement à environ 342 000 ménages, dont 12 000 marchands (200 par marché participant) ainsi que 326 000 utilisateurs des routes et des appontements qui ne sont pas comptabilisés comme bénéficiaires directs ni comme marchands. Ces groupes tireront parti de l'amélioration de la voirie, principalement en économisant du temps et des frais de transport.

29. **Avantages pour les femmes.** Les femmes représenteront environ 90% des membres des groupes de producteurs; 100% des membres des groupes de sociétés de louage de main-d'œuvre pour la construction des routes; 65% des membres des groupes de société de louage de services pour les marchés; et 50% des membres des groupes d'entreprises de commercialisation. Par conséquent, le projet leur profitera directement en leur donnant un meilleur accès aux services financiers, aux connaissances, et à la technologie. On a constaté que la fourniture de crédit aux ménages par l'intermédiaire des femmes produisait un impact stratégique important en accroissant le rôle de celles-ci dans la prise de décision, en leur permettant d'acquérir davantage d'actifs en leur nom propre et en réduisant la violence à leur endroit.

30. **Analyse financière et économique.** Une analyse financière et économique détaillée a été effectuée dans le cadre de la préévaluation du projet. L'analyse financière fait apparaître de véritables possibilités d'accroître les revenus des petits agriculteurs. Des augmentations modestes de la production et de légères modifications des modes de culture se traduiraient par une augmentation du revenu annuel net comprise entre 50% et 133%. Les résultats de l'analyse économique justifient les investissements du projet visant à accroître durablement la production agricole et à développer l'infrastructure rurale. Il en ressort que le taux de rentabilité économique du projet pourrait atteindre 17,8% sur une période de 20 ans.

### **H. Risques**

31. En partant de l'hypothèse que le contexte sociopolitique global continuera de favoriser le secteur privé et d'offrir un cadre juridique sûr pour le développement des entreprises, le projet vise à réduire au minimum et/ou à atténuer les risques liés à la situation particulière des Charlands côtiers. Dans ces régions, la faiblesse de la productivité agricole due à des conditions de culture défavorables et à l'extrême pauvreté limite les activités économiques. Pourtant, même dans les zones éloignées, on a pu constater que le développement de l'infrastructure de marché et des routes stimulait directement l'économie locale. En outre, le projet aidera directement les producteurs primaires à accroître leur production. Mais on court également le risque que la participation des femmes soit gênée par les normes sociales en vigueur dans cette partie relativement conservatrice du pays. À cet égard, le projet

mettra à profit des enseignements d'autres initiatives de développement en cours en faveur des femmes dans ces régions. Il permettra de développer l'infrastructure et d'améliorer la gestion des marchés en dispensant une formation à des comités de gestion des marchés. Il interviendra auprès des administrations locales pour que ces comités aient une composition conforme à la législation nationale en vigueur et comprennent des représentants de toutes les parties intéressées. Il faut aussi que l'on donne la possibilité aux comités de fonctionner de façon efficace et il se peut que des groupements d'intérêts limitent l'accès aux marchés. On devrait pouvoir réduire au minimum ces difficultés en assurant une gestion des marchés plus ouverte et plus transparente ainsi qu'en développant un plus grand nombre de marchés afin de donner le choix aux usagers.

### **I. Impact sur l'environnement**

32. Une analyse de la situation et de l'impact écologiques a été effectuée au cours de la formulation du projet conformément aux procédures du FIDA. Cette analyse a permis de classer le projet dans la catégorie B et elle a confirmé qu'il ne risquait pas d'avoir d'impact négatif important. Le LGED appliquera ses directives en matière d'évaluation environnementale aux propositions de travaux d'infrastructure pour faire en sorte que ces propositions soient mises en œuvre de façon écologiquement rationnelle.

### **J. Aspects novateurs**

33. Le projet présente un certain nombre d'aspects novateurs importants. Premièrement, il mettra en place des installations dans des petits marchés locaux mais aussi dans des pôles de croissance plus importants. Deuxièmement, il renforcera les comités de gestion des marchés. Troisièmement, il appuiera les commerçants et fournira une assistance spécifique aux femmes. C'est le premier projet qui, au Bangladesh, adoptera une démarche axée sur les marchés pour promouvoir le développement de microentreprises. Un élément "apprentissage" important y a été incorporé afin que des systèmes innovants d'exploitation des marchés puissent naître de l'appui prodigué aux comités de gestion des marchés. Dans le cadre de la sous-composante "concertation" on s'efforcera de faire évoluer les orientations et la réglementation. La sous-composante "infrastructure de marché" permettra aux producteurs d'établir de nouvelles formes de liens avec les marchés, par exemple en produisant sous contrat. Au cours de l'exécution, les comités de gestion des marchés, les groupes du projet et les ONG auront régulièrement la possibilité de s'informer mutuellement des avantages et des inconvénients des différentes démarches suivies.

## **TROISIÈME PARTIE – INSTRUMENTS JURIDIQUES ET AUTORITÉ**

34. Un accord de prêt entre la République populaire du Bangladesh et le FIDA constituera l'instrument juridique aux termes duquel le prêt proposé sera consenti à l'emprunteur. Un résumé des garanties supplémentaires importantes qui seront incluses dans l'accord de prêt négocié est joint en annexe.

35. La République populaire du Bangladesh est habilitée, en vertu de ses lois, à contracter un emprunt auprès du FIDA.

36. Je certifie que le prêt proposé est conforme aux dispositions de l'Accord portant création du FIDA.



**QUATRIÈME PARTIE – RECOMMANDATION**

37. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le prêt proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: Que le Fonds fera à la République populaire du Bangladesh un prêt en diverses monnaies d'un montant équivalant à dix-sept millions cinq cent cinquante mille droits de tirage spéciaux (17 550 000 DTS) venant à échéance le 1<sup>er</sup> décembre 2045 ou avant cette date et assorti d'une commission de service de trois quarts de point (0,75%) l'an. Ce prêt sera régi par toutes autres modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions présentées au Conseil d'administration dans le présent Rapport et recommandation du Président.

Le Président  
Lennart Båge



**RÉSUMÉ DES GARANTIES SUPPLÉMENTAIRES IMPORTANTES À INCLURE  
DANS L'ACCORD DE PRÊT NÉGOCIÉ**

(Négociations conclues le .....)

1. En vertu d'un accord séparé conclu à la même date entre le Gouvernement du Bangladesh (dénommé ci-après «le Gouvernement») et le FIDA, la somme de 4,75 millions de USD a été mise à la disposition du Gouvernement, par l'intermédiaire du FIDA, au titre d'un don du Gouvernement des Pays-Bas (par l'entremise de l'Ambassade royale des Pays-Bas au Bangladesh) pour contribuer au financement du projet, aux conditions et modalités établies dans ledit accord.
2. **Compte de projet.** Le Département d'ingénierie de l'administration locale (LGED) procédera à l'ouverture et à l'administration ultérieure, dans une banque agréée par le FIDA, d'un compte courant en monnaie locale qui servira aux interventions menées au titre du projet (le «compte de projet»). Le LGED aura toutes les autorisations nécessaires pour administrer le compte de projet.
3. **Fonds de contrepartie.** Pendant la période d'exécution du projet, le Gouvernement prélèvera sur ses propres ressources des fonds de contrepartie d'un montant cumulé d'approximativement 8,6 millions de USD ou d'un montant équivalent, qu'il mettra à la disposition du LGED conformément aux procédures nationales habituellement suivies par lui en matière d'aide au développement. À cet effet, le Gouvernement ouvrira annuellement d'avance pour chaque exercice financier des crédits budgétaires d'un montant égal à celui des fonds de contrepartie prévus dans le plan de travail et budget annuel (PTBA) relatif à l'année du projet considérée, et mettra ces crédits à la disposition du LGED au début de chaque année du projet.
4. **Disponibilité des ressources du projet.** Le Gouvernement transférera les fonds disponibles et les autres ressources prévues dans le PTBA aux autres parties au projet afin de mener à bien le projet conformément à l'Accord de prêt.
5. **Personnel clé du projet.** Le Gouvernement veillera à ce que le LGED s'acquitte dans les règles et en temps opportun de la nomination et de la conservation dans son personnel du coordonnateur technique, du responsable de la formation et du chargé du suivi affectés au projet pendant toute la période d'exécution de ce dernier.
6. **Comptes de projet**
  - a) Le LGED veillera à ce que tous les comptes de projet soient tenus et consolidés conformément à de bonnes pratiques comptables, de façon à refléter l'état d'avancement du projet et à inventorier les ressources, les opérations et les dépenses. Les comptes de projet feront apparaître toutes les transactions financières effectuées pendant la période d'exécution du projet avec les fonds du prêt, par composante du projet et par catégorie-type de dépense.
  - b) Le LGED veillera à ce que tous les comptes de projet soient tenus séparément des autres comptes du LGED et d'autres parties au projet qui sont des comptes ordinaires et alimentés par des financements extérieurs.
7. **Rapports financiers et matériels.** En application des obligations gouvernementales, le LGED veillera à ce que les autres parties au projet préparent et lui remettent leurs rapports financiers et matériels un mois au plus tard après la fin de chaque période trimestrielle et annuelle, de sorte qu'il regroupe ces informations dans les rapports de synthèse du projet.

8. **Suivi.** Dans les six mois suivant l'entrée en vigueur, le LGED établira et aura en place un système de suivi et évaluation pleinement opérationnel que le FIDA aura jugé satisfaisant. Le système disposera de capacités d'appréciation et de suivi de l'impact annuel sur les bénéficiaires qui correspondent aux indicateurs du système du FIDA de gestion des résultats et de l'impact, suivant les indications qui seront données par le Fonds.

9. **Assurance du personnel du projet, des véhicules et du matériel.** Le Gouvernement veillera, pendant toute la période d'exécution du projet, à ce que:

- a) tout le personnel clé du projet soit assuré contre les risques de maladie et d'accident conformément à l'usage suivi pour la fonction publique nationale; et
- b) tous les véhicules, le matériel et les installations utilisés aux fins du projet soient assurés contre le vol et l'imprudence (y compris l'incendie et la responsabilité aux tiers) conformément à de saines pratiques commerciales, de manière à pouvoir en assurer le remplacement en cas de perte.

10. **Égalité entre les sexes.** Le Gouvernement veillera à ce qu'il soit dûment tenu compte de l'égalité entre les sexes dans le cadre de l'exécution du projet, en ce qui concerne aussi bien les bénéficiaires que le recrutement du personnel du projet. À cet effet, le Gouvernement veillera, entre autres choses, à ce que:

- a) toutes choses étant égales par ailleurs, le recrutement du personnel du projet privilégie les candidates par rapport aux candidats;
- b) les sociétés de louage de la main-d'œuvre qui participent à la construction des infrastructures dans le cadre du projet se composent de:
  - i) 65% de femmes au moins, pour la construction des marchés et des installations de marché;
  - ii) 100% de femmes, pour la construction des routes (à l'exclusion du revêtement) et leur entretien courant (autre que le revêtement); et
  - iii) 100% de femmes, aux postes de président et de secrétaire des sociétés de louage de la main-d'œuvre;
- c) 15% au moins des nouveaux emplacements commerciaux (y compris les étals et les magasins) soient réservés aux femmes; et
- d) les ONG engagées pour former des groupes de bénéficiaires du projet adoptent des stratégies propres à garantir que ces groupes soient composés à 80% de femmes.

11. **Cadre juridique**

- a) le Gouvernement continuera d'appuyer l'élaboration et l'entrée en vigueur d'un cadre juridique favorable aux institutions de microfinancement dans la zone du projet, y compris aux fins de la bonne exécution du projet.
- b) le Gouvernement continuera d'appuyer l'élaboration et l'entrée en vigueur d'un cadre juridique porteur qui:

- i) renforce l'efficacité du rôle joué par les comités de gestion des marchés pour assurer la représentation et la participation des usagers des marchés à la gestion des marchés; et
- ii) facilite les activités menées par les ONG et leur rôle au service de l'appui, de l'exécution et de l'expansion des activités du projet.

12. **Installations de marché.** Le Gouvernement veillera à ce que les installations de marché allouées aux membres des groupes de bénéficiaires du projet soient mises à la disposition de ces derniers par leur propriétaire à des conditions et modalités de location jugées satisfaisantes par le FIDA.

13. **Acquisitions foncières.** Le Gouvernement veillera à ce que toute acquisition foncière réalisée dans le cadre de l'exécution du projet:

- a) soit convenablement indemnisée, en accord avec la réglementation nationale en matière d'acquisitions foncières; et
- b) soit effectuée en temps opportun, afin de ne pas perturber le bon déroulement du projet.

14. **Suspension**

- a) Conformément à la section 12.01 des Conditions générales, le FIDA peut suspendre, en tout ou en partie, le droit du Gouvernement et du LGED de solliciter des retraits du compte de prêt lorsque l'un des faits prévus aux Conditions générales ou l'un des faits exposés ci-dessous se produit:
  - i) Le FIDA a informé le Gouvernement que des allégations crédibles de corruption ou de pratiques frauduleuses ont été portées à son attention à propos de l'exécution du projet, et le Gouvernement n'a pas mené à ce sujet une enquête complète et rapide dans des conditions jugées satisfaisantes par le FIDA; ou, sur la base des conclusions de ladite enquête et de toute autre information dont il dispose, le FIDA, en consultation avec le Gouvernement, détermine que de telles pratiques se sont produites et que le Gouvernement n'a pas adopté en temps voulu les mesures appropriées pour y remédier dans des conditions jugées satisfaisantes par le Fonds.
  - ii) Le manuel d'exécution du projet, ou l'une quelconque de ses dispositions, a fait l'objet d'une dérogation, d'une suspension, d'une révocation, d'un amendement ou autre modification sans l'agrément préalable du FIDA, et le FIDA a constaté que cette dérogation, suspension, révocation, amendement ou autre modification a eu, ou risque d'avoir, des conséquences matérielles défavorables sur le projet.
- b) Le FIDA suspendra, en totalité ou en partie, le droit du Gouvernement de solliciter des retraits du compte de prêt si le rapport d'audit demandé dans l'Accord de prêt n'a pas été dûment établi dans les 12 mois suivant la date de clôture de l'exercice comptable précisée dans cet accord.

15. **Conditions préalables à l'entrée en vigueur.** Les conditions suivantes sont spécifiées comme conditions préalables à l'entrée en vigueur de l'Accord de prêt:

- a) l'Unité de gestion du projet (UGP) a été dûment établie au sein du LGED;
- b) le directeur du projet a été dûment nommé par le LGED sur la base d'un mandat jugé satisfaisant par le FIDA;
- c) le document officiel de projet, qui peut ponctuellement faire l'objet d'un amendement ou de toute autre modification uniquement avec l'agrément préalable du FIDA et d'une manière compatible avec la conception du projet et l'Accord de prêt, a été transmis par le Gouvernement au FIDA en vue de le soumettre à l'examen et de recueillir les observations de ce dernier; ledit document a par la suite été entériné par le Gouvernement sous une forme conforme en substance à la version approuvée par le FIDA et en respectant les procédures administratives applicables;
- d) le LGED a présenté le PTBA relatif à la première année du projet au FIDA et à l'institution coopérante pour approbation par les deux entités;
- e) le Gouvernement a dûment ouvert le compte spécial;
- f) le LGED a dûment ouvert le compte de projet;
- g) le Gouvernement a délivré toutes les autorisations et/ou délégué les pouvoirs nécessaires au LGED pour assurer l'administration complète du compte spécial;
- h) l'Accord de prêt a été dûment signé, et la signature et l'exécution dudit accord par le Gouvernement ont été dûment autorisées et ratifiées par toutes les instances administratives et gouvernementales compétentes; et
- i) un avis juridique favorable, émis par un agent habilité du Ministère du droit, de la justice et des affaires parlementaires du Gouvernement agréé par le FIDA, et acceptable tant en la forme que sur le fond par le FIDA, a été transmis à ce dernier par le Gouvernement.

APPENDIX 1

COUNTRY DATA

BANGLADESH

|  |            |   |        |
|--|------------|---|--------|
| <b>Land area (km<sup>2</sup> thousand) 2003 1/</b>                       | 130        | <b>GNI per capita (USD) 2003 1/</b>                             | 400    |
| <b>Total population (million) 2003 1/</b>                                | 138.1      | <b>GDP per capita growth (annual %) 2003 1/</b>                 | 3.4    |
| <b>Population density (people per km<sup>2</sup>) 2003 1/</b>            | 1 061      | <b>Inflation, consumer prices (annual %) 2003 1/</b>            | 6      |
| <b>Local currency</b>  | Taka (BDT) | <b>Exchange rate: USD 1.00 =</b>                                | BDT 63 |
| <b>Social Indicators</b>   |            | <b>Economic Indicators</b>                                      |        |
| Population (average annual population growth rate) 1997-2003 1/          | 1.7        | GDP (USD million) 2003 1/                                       | 51 914 |
| Crude birth rate (per thousand people) 2003 1/                           | 28         | Average annual rate of growth of GDP 1/ 1983-1993               | 3.8    |
| Crude death rate (per thousand people) 2003 1/                           | 8          | 1993-2003   | 5.1    |
| Infant mortality rate (per thousand live births) 2003 1/                 | 46         | Sectoral distribution of GDP 2003 1/                            |        |
| Life expectancy at birth (years) 2003 1/                                 | 62         | % agriculture   | 22     |
| Number of rural poor (million) (approximate)                             | n/a        | % industry  | 26     |
| Poor as % of total rural population                                      | n/a        | % manufacturing   | 16     |
| Total labour force (million) 2003 1/                                     | 70.8       | % services  | 52     |
| Female labour force as % of total 2003 1/                                | 43         | Consumption 2003 1/   |        |
| <b>Education</b>   |            | General government final consumption expenditure (as % of GDP)  | 5      |
| School enrolment, primary (% gross) 2003 1/                              | 96 a/      | Household final consumption expenditure, etc. (as % of GDP)     | 77     |
| Adult illiteracy rate (% age 15 and above) 2003 1/                       | 59 a/      | Gross domestic savings (as % of GDP)                            | 18     |
| <b>Nutrition</b>   |            | <b>Balance of Payments (USD million)</b>                        |        |
| Daily calorie supply per capita  | n/a        | Merchandise exports 2003 1/                                     | 6 942  |
| Malnutrition prevalence, height for age (% of children under 5) 2002 2/  | 45 a/      | Merchandise imports 2003 1/                                     | 9 476  |
| Malnutrition prevalence, weight for age (% of children under 5) 2002 2/  | 48 a/      | Balance of merchandise trade                                    | -2 534 |
| <b>Health</b>  |            | Current account balances (USD million)                          |        |
| Health expenditure, total (as % of GDP) 2003 1/                          | 3 a/       | before official transfers 2003 1/                               | -3 382 |
| Physicians (per thousand people)   | 0 a/       | after official transfers 2003 1/                                | 183    |
| Population using improved water sources (%) 2000 2/                      | 97         | Foreign direct investment, net 2003 1/                          | 102    |
| Population with access to essential drugs (%) 1999 2/                    | 50-79      | <b>Government Finance</b>                                       |        |
| Population using adequate sanitation facilities (%) 2000 2/              | 48         | Cash surplus/deficit (as % of GDP) 2003 1/                      | 0      |
| <b>Agriculture and Food</b>  |            | Total expenditure (% of GDP) 2003 1/                            | n/a    |
| Food imports (% of merchandise imports) 2003 1/                          | 20         | Total external debt (USD million) 2003 1/                       | 18 779 |
| Fertilizer consumption (hundreds of grams per ha of arable land) 2003 1/ | 1 775 a/   | Present value of debt (as % of GNI) 2003 1/                     | 25     |
| Food production index (1999-01=100) 2003 1/                              | 106        | Total debt service (% of exports of goods and services) 2003 1/ | 6      |
| Cereal yield (kg per ha) 2003 1/   | 3 500      | Lending interest rate (%) 2003 1/                               | 16     |
| <b>Land Use</b>  |            | Deposit interest rate (%) 2003 1/                               | 8      |
| Arable land as % of land area 2003 1/                                    | 62 a/      |   |        |
| Forest area as % of total land area 2003 1/                              | 10 a/      |   |        |
| Irrigated land as % of cropland 2003 1/                                  | 55 a/      |   |        |

a/ Data are for years or periods other than those specified.

1/ World Bank, *World Development Indicators* database CD ROM 2005  
2/ UNDP, *Human Development Report*, 2004

**PREVIOUS IFAD FINANCING IN BANGLADESH**

| Project/Programme Name  | Initiating Institution | Cooperating Institution | Lending Terms | Board Approval | Loan Effectiveness | Current Closing Date | Loan Acronym     | Currency | Approved Loan Amount | Disbursement (as % of approved amount) |
|---|------------------------|-------------------------|---------------|----------------|--------------------|----------------------|------------------|----------|----------------------|--|
| Pabna Irrigation and Rural Development Project                            | AsDB                   | AsDB                    | HC            | 11 Dec 78      | 28 May 79          | 31 Dec 92            | L - I - 9 - BAN  | USD      | 30 000 000           | 100%                                   |
| Fertilizer Sector Programme   | IFAD                   | World Bank: IDA         | HC            | 19 Dec 79      | 12 Feb 80          | 30 Jun 85            | L - I - 31 - BA  | SDR      | 19 450 000           | 92%                                    |
| Small Farmer Agricultural Credit Project                                  | IFAD                   | AsDB                    | HC            | 16 Sep 80      | 13 Jan 81          | 31 Dec 85            | L - I - 41 - BA  | SDR      | 17 200 000           | 100%                                   |
| Southwest Rural Development Project                                       | IFAD                   | World Bank: IDA         | HC            | 08 Sep 81      | 18 May 82          | 31 Dec 90            | L - I - 73 - BA  | SDR      | 20 450 000           | 62%                                    |
| North-West Rural Development Project                                      | AsDB                   | AsDB                    | HC            | 09 Dec 82      | 12 Oct 83          | 31 Dec 91            | L - I - 110 - BA | SDR      | 13 700 000           | 22%                                    |
| Small-scale Flood Control, Drainage and Irrigation Project                | IFAD                   | World Bank: IDA         | HC            | 13 Dec 83      | 27 Jun 84          | 30 Jun 93            | L - I - 137 - BA | SDR      | 10 400 000           | 61%                                    |
| Grameen Bank Project  | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 12 Dec 84      | 24 Sep 85          | 31 Dec 90            | L - I - 161 - BA | SDR      | 23 600 000           | 100%                                   |
| Marginal and Small Farm Systems Crop Intensification Project              | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 02 Dec 86      | 28 Aug 87          | 30 Jun 96            | L - I - 194 - BA | SDR      | 8 950 000            | 53%                                    |
| Oxbow Lakes Small-Scale Fishermen Project                                 | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 01 Dec 88      | 20 Oct 89          | 31 Dec 97            | L - I - 237 - BA | SDR      | 5 600 000            | 60%                                    |
| Grameen Bank Phase III Project  | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 25 Apr 89      | 08 Mar 90          | 30 Jun 95            | L - I - 239 - BA | SDR      | 6 200 000            | 100%                                   |
| Smallholder Livestock Development Project                                 | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 04 Apr 91      | 14 Dec 91          | 31 Dec 99            | L - I - 280 - BA | SDR      | 7 650 000            | 79%                                    |
| Special Assistance Project for Cyclone Affected Rural Households          | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 04 Sep 91      | 24 Jan 92          | 31 Dec 99            | L - I - 287 - BA | SDR      | 11 550 000           | 99%                                    |
| Netrakona Integrated Agricultural Production and Water Management Project | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 02 Dec 93      | 08 Jul 94          | 30 Jun 01            | L - I - 343 - BD | SDR      | 6 400 000            | 98%                                    |
| Employment-Generation Project for the Rural Poor                          | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 12 Apr 95      | 24 Oct 95          | 30 Jun 02            | L - I - 378 - BD | SDR      | 9 950 000            | 99%                                    |
| Small-Scale Water Resources Development Sector Project                    | AsDB                   | AsDB                    | HC            | 06 Dec 95      | 10 Jun 96          | 31 Dec 02            | L - I - 391 - BD | SDR      | 7 000 000            | 95%                                    |
| Agricultural Diversification and Intensification Project                  | IFAD                   | IFAD                    | HC            | 29 Apr 97      | 04 Dec 97          | 31 Dec 04            | L - I - 443 - BD | SDR      | 13 650 000           | 90%                                    |
| Third Rural Infrastructure Development Project                            | AsDB                   | AsDB                    | HC            | 04 Dec 97      | 01 Jul 98          | 30 Jun 05            | L - I - 457 - BD | SDR      | 8 500 000            | 90%                                    |
| Aquaculture Development Project   | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 23 Apr 98      | 08 Dec 98          | 31 Dec 06            | L - I - 472 - BD | SDR      | 15 000 000           | 75%                                    |
| Smallholder Agricultural Improvement Project                              | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 29 Apr 99      | 17 Mar 00          | 31 Dec 06            | L - I - 505 - BD | SDR      | 13 650 000           | 81%                                    |
| Sunamganj Community-Based Resource Management Project                     | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 12 Sep 01      | 14 Jan 03          | 30 Sep 14            | L - I - 567 - BD | SDR      | 17 550 000           | 8%                                     |
| Microfinance and Technical Support Project                                | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 10 Apr 03      | 20 Oct 03          | 30 Jun 11            | L - I - 609 - BD | SDR      | 11 900 000           | 22%                                    |
| Microfinance for Marginal and Small Farmers Project                       | IFAD                   | UNOPS                   | HC            | 02 Dec 04      | 29 Jun 05          | 31 Dec 11            | L - I - 644 - BD | SDR      | 13 400 000           | 0%                                     |

AsDB: Asian Development Bank  
 IDA: International Development Association  
 UNOPS: United Nations Office for Project Services  
 HC: Highly concessional



## LOGICAL FRAMEWORK

Prepared using the format and methodology suggested in the IFAD M&E guidelines

| Narrative Summary   | Indicators  | Monitoring mechanisms   | Risks and assumptions  |
|---|---|---|--|
| <p><b>Goal</b></p> <p>Improved well-being for 87,500 target group households through accessing marketing and employment opportunities</p>   | <p>* <u>Reduced stunting of children</u></p> <p>* <u>Increase in household asset index</u></p> <p><u>Improved food security</u></p>   | <p>IFAD RIMS survey</p> <p>Outcome monitoring survey</p>  | <p>General economic growth continues, and real price of rice remains stable</p> <p>Improved livelihoods sustained after end of project</p>   |
| <p><b>Purpose of components</b></p>   |   |   |  |
| <p><b>Component 1. Infrastructure Development</b></p> <p>(i) <u>Transport infrastructure</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reduced transport costs and improved communications</li> <li>- Improved livelihood security for women through infrastructure construction by Labour Contracting Societies</li> </ul> <p>(ii) <u>Market infrastructure</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Markets functioning efficiently, and reduced spoilage</li> <li>- Improved terms of access to markets for poor and women</li> </ul> <p>(iii) <u>Strengthening market management</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- More democratic functioning of markets including participation by women traders</li> </ul> | <p>Reduction in transport cost;<br/>Increase in volume of traffic;<br/>Days of wage employment for women in infrastructure construction;<br/>Reduction in travel time to educational and health facilities.</p> <p>Increased market turnover;<br/>Reduction in market fees for small producers/traders;<br/>Number of women operators in markets.</p> <p><u>Representation of producers, traders and women in market committees</u></p> | <p>Traffic surveys</p> <p>Project reports on LCS</p> <p>Market surveys</p> <p>Process monitoring of markets and market management committees by FMO</p> | <p>Road and markets properly maintained after the end of the project</p> <p>Poorly developed charland economy does not require market linkages</p> <p>Local market authorities agree to allocation of space for women and for project group members</p> <p>Support for implementation of 2002 market policy</p> <p>Powerful elites maintain their control of markets and do not allow poor and women to get full benefits.</p> |
| <p><b>Component 2. Production and Market Group Development</b></p> <p>(i) <u>Group formation and support</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Social capital increased</li> <li>- Financial resources accessed by group members</li> <li>- Market negotiating position of small producers strengthened.</li> </ul> <p>(ii) <u>Support for marketable crops</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Increased production, productivity and quality of crops for sale.</li> </ul> <p>(iii) <u>Support for income generating activities</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Increased production and sales of livestock, fish and non-farm sector.</li> </ul>  | <p><u>Number of groups formed</u></p> <p><u>Number of members</u></p> <p><u>Outstanding loan portfolio</u></p> <p><u>Savings of members</u></p> <p>Reduction in debt-based marketing</p> <p>Increased income from sale of crops</p> <p>Increased no. of households selling crops</p> <p><u>Increase in volume and value of group member enterprises</u></p> <p>Number of women investing in IGAs and volume of investment</p>           | <p>NGO reports verified by process monitoring</p> <p>Ad hoc informal survey</p> <p>Outcome monitoring survey</p> <p>Outcome monitoring survey</p>       | <p>Possible to form this number of new groups in char areas.</p> <p>Funds available for lending to project NGOs from PKSF.</p> <p>Law and order situation permits credit operations</p> <p>Production technologies exist that are suitable for char areas and poor producers.</p> <p>Char dwellers prepared to invest in IGAs rather than migrate out of the area.</p> <p>Business opportunities exist for group members</p>   |

| Narrative Summary   | Indicators   | Monitoring mechanisms   | Risks and assumptions   |
|---|--|---|---|
| <p><b>Component 3. Rural Enterprise Development</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Improved linkages of groups with agribusiness and markets inside and outside the region</li> <li>- Movement up the value chain through increased processing and trade.</li> </ul>  | <p>Number of producers involved and turnover of contract marketing arrangements</p> <p><u>Establishment of new businesses and growth of existing businesses of group members (men and women)</u></p> | <p>Reports of service provider</p>                              | <p>Agribusiness interested in sourcing materials in relatively remote char areas.</p>   |
| <p><b>Component 4. Policy, Institutional and Management Support</b></p> <p>Institutional models and policies developed for:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- improved terms of access to markets and movement up the value chain through enterprise development; and</li> <li>- for enhancing the impact of household income on well-being through women's empowerment in the market and household</li> </ul> | <p>Adoption of project approaches in other projects and framing government policies</p>  | <p>Project reports</p>  | <p>Government receptive to ideas for modernisation of marketing systems.</p>  |
| <b>Outputs and Activities for each component</b>  |  |   |   |
| <p><b>Component 1. Infrastructure Development</b></p> <p>(i) Roads and landing ghats constructed;</p> <p>(ii) Markets improved;</p> <p>(iii) Capacity of market committees developed, market user groups formed and strengthened, local government informed about project objectives.</p>   | <p><u>Numbers of markets developed</u></p> <p><u>Length of road developed</u></p> <p><u>Number of landing stages</u></p> <p><u>Number of user groups and market committees operational</u></p>       | <p>Project reports</p>  | <p>Market committees and local government responsive to project</p> <p>Viable locations exist for market and road development</p>   |
| <p>Activities (targets)</p>   | <p>Key Inputs</p>  |   |   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Improvement of 360 km road (&amp; bridge, culvert), and 40 landing stages</li> <li>- Development of 60 markets</li> <li>- Formation of 80 market committees with stakeholder representation</li> </ul>   | <p>Construction activities involving LCS</p> <p>Workshops, training and management support</p>   |   | <p>Feasible to utilise LCS for construction work</p>  |
| <p><b>Component 2. Production and Market Group Development</b></p> <p>(i) Groups formed (new, existing, ex-LCS), social development training undertaken, savings and credit services provided.</p> <p>(ii) New and existing groups trained in production/processing</p>   | <p><u>Numbers of groups and members.</u></p> <p><u>Numbers saving and receiving loans</u></p> <p><u>Numbers adopt training from DAE</u></p> <p><u>Number of groups link to DAE</u></p>               | <p>Project reports</p> <p>Training feedback and KAP surveys</p> | <p>Possible to contract qualified NGOs with access to lending funds.</p> <p>DAE and NGOs able to deliver good quality training efficiently.</p> <p>DAE field staff support groups</p> |

| Narrative Summary  | Indicators  | Monitoring mechanisms | Risks and assumptions  |
|--|---|-----------------------|--|
| technology, and link provided to DAE and other service providers.<br><br>(iii) New, existing and ex-LCS groups trained in IGAs and marketing (marketing training for CDSP groups)  | <u>Number of members adopt IGA training</u>   |                       |  |
| <b>Activities (targets)</b><br>- Formation of 2000 new groups,<br>- Formation of 455 ex-LCS groups with 49,100 members,<br>- 80% group members receiving loans,<br>- Crop production training for 5900 batches,<br>- 1600 groups linked to DAE,<br>- 2,000 technology pilots provided,<br>- 400 fruit gardens established,<br>- IGA/marketing training for 4,632 batches                   | <b>Key inputs</b><br>NGOs contracted for group formation and social development<br><br>Crop production training and other support from DAE<br><br>Marketing and management training from NGOs |                       |  |
| <b>Component 3. Rural Enterprise Development</b><br>- Market development centre established in each district,<br>- market linkages developed,<br>- provision of market information,<br>- identification of market opportunities,<br>- entrepreneurs from project groups trained in management, and marketing, and,<br>- grants provided to support group enterprises                       | Number of Market Development Centres<br>Number of sub-sector and market studies<br><u>Numbers of entrepreneurs trained</u><br>Number of grants made   | Project reports       | Possible to identify and contract a qualified service provider to implement this component |
| <b>Activities (targets)</b><br>- Establishment of 5 market development centres<br>- 5 sub-sector analysis, 15 sub-sector studies, 7 other market studies, 300 market linkage workshops and 130 market visits undertaken<br>- Marketing training for 80 NGO staff<br>- Management/market training for group members - 400 batches<br>- 1,000 grants made for group marketing infrastructure | <b>Key inputs</b><br>Service provider contracted  |                       |  |
| <b>Component 4. Policy, Institutional and Management Support</b><br>- PMU, TA team, M&E unit established<br>- Policy analysis, policy dialogue workshops undertaken.   | Efficient project coordination and communications   | Project reports       | LGED continues to efficiently manage projects.   |
| <b>Activities (targets)</b><br>Establishment of PMU, recruitment of staff, organization of workshops and policy activities   | <b>Key inputs</b><br>Purchase of vehicles and equipment, recruitment of staff, workshops  |                       |  |

1. Indicators underlined are the IFAD Results and Impact Management System (RIMS) indicators and those with \* are the RIMS anchor indicators.

2. Further physical targets can be set at goal and purpose level when baseline information collected from group members after groups have been formed.

**COSTS AND FINANCING**

**Expenditure Accounts by Components  
Totals Including Contingencies  
(USD '000)**

|   | Infrastructure Development      |                       |                          | Production and Market Group Development |                              |  | Rural Enterprise Development | Policy, Institutional and Management Support |              |            | Total         |
|---|---------------------------------|-----------------------|--------------------------|---|------------------------------|--|------------------------------|--|--------------|------------|---------------|
|   | Market Management Strengthening | Market Infrastructure | Transport Infrastructure | Group Formation and Support             | Support for Marketable Crops | Support for Income Generating Activities |                              | Policy Dialogue                              | PMU          | M&E        |               |
|   |                                 |                       |                          |   |                              |  |                              |  |              |            |               |
| <b>I. Investment Costs</b>                          |                                 |                       |                          |   |                              |  |                              |  |              |            |               |
| A. Civil Works                                      | -                               | 2 308                 | 8 656                    | -                                       | -                            | -  | -                            | -  | -            | -          | 10 964        |
| B. LCS Labour                                       | -                               | -                     | 5 102                    | -                                       | -                            | -  | -                            | -  | -            | -          | 5 102         |
| C. Vehicles   | 29                              | 15                    | 647                      | -                                       | 78                           | -  | 39                           | -  | 163          | 40         | 1 011         |
| D. Equipment and Materials                          | -                               | -                     | 11 995                   | -                                       | 14                           | 1  | 20                           | -  | 88           | 30         | 12 148        |
| E. Training and Workshops                           | 168                             | 6                     | 209                      | 60                                      | 520                          | 421                                      | 506                          | 77   | 146          | 9          | 2 123         |
| F. Technical Assistance and Studies                 |                                 |                       |                          |   |                              |  |                              |  |              |            |               |
| 1. Local Technical Assistance and Studies           | 12                              | -                     | -                        | -                                       | 32                           | 4  | 577                          | 46   | 472          | 484        | 1 628         |
| 2. International Technical Assistance               | -                               | -                     | -                        | -                                       | -                            | -  | 63                           | 63   | -            | -          | 126           |
| Subtotal Technical Assistance and Studies           | 12                              | -                     | -                        | -                                       | 32                           | 4  | 639                          | 109  | 472          | 484        | 1 753         |
| G. Matching Grants                                  | 18                              | -                     | -                        | -                                       | -                            | -  | 84                           | -  | -            | -          | 102           |
| H. Service Contracts                                | -                               | -                     | -                        | 459                                     | -                            | -  | -                            | -  | -            | -          | 459           |
| I. Onlending Funds                                  | -                               | -                     | -                        | 5 655                                   | -                            | -  | -                            | -  | -            | -          | 5 655         |
| <b>Total Investment Costs</b>                       | <b>227</b>                      | <b>2 329</b>          | <b>26 609</b>            | <b>6 173</b>                            | <b>645</b>                   | <b>425</b>                               | <b>1 289</b>                 | <b>186</b>                                   | <b>869</b>   | <b>563</b> | <b>39 315</b> |
| <b>II. Recurrent Costs</b>                          |                                 |                       |                          |   |                              |  |                              |  |              |            |               |
| A. Allowances                                       | -                               | 22                    | 424                      | -                                       | 4                            | -  | 32                           | -  | 38           | 1          | 520           |
| B. Staff Remuneration                               | -                               | 72                    | 1 413                    | -                                       | 70                           | -  | -                            | -  | 486          | 41         | 2 082         |
| C. Infrastructure Maintenance                       | -                               | 196                   | 822                      | -                                       | -                            | -  | -                            | -  | -            | -          | 1 018         |
| D. O&M Vehicles, Equipment and Office Running Costs | 34                              | 8                     | 48                       | -                                       | 77                           | -  | 254                          | -  | 275          | 51         | 747           |
| E. Tax - VAT and IT - 14.5% (Service Contract)      | -                               | -                     | -                        | -                                       | -                            | -  | 212                          | -  | -            | -          | 212           |
| <b>Total Recurrent Costs</b>                        | <b>34</b>                       | <b>297</b>            | <b>2 707</b>             | <b>-</b>                                | <b>150</b>                   | <b>-</b>                                 | <b>498</b>                   | <b>-</b>                                     | <b>798</b>   | <b>94</b>  | <b>4 578</b>  |
|   | <b>262</b>                      | <b>2 626</b>          | <b>29 315</b>            | <b>6 173</b>                            | <b>795</b>                   | <b>425</b>                               | <b>1 788</b>                 | <b>186</b>                                   | <b>1 667</b> | <b>656</b> | <b>43 894</b> |
| Taxes   | 12                              | 201                   | 1 738                    | -                                       | 32                           | 0  | 213                          | 7  | 108          | 69         | 2 380         |
| Foreign Exchange                                    | 70                              | 19                    | 7 468                    | 12                                      | 234                          | 84                                       | 307                          | 133  | 415          | 60         | 8 804         |

**Disbursement Accounts by Financiers  
(USD '000)**

|   | Donor  |       | Financial Institutions |      | Beneficiaries |      | Government of Bangladesh |       | Total  |       | For. Exch. | Local (Excl. Taxes) | Duties & Taxes |
|---|--------|-------|------------------------|------|---------------|------|--------------------------|-------|--------|-------|------------|---------------------|----------------|
|   | Amount | %     | Amount                 | %    | Amount        | %    | Amount                   | %     | Amount | %     |            |                     |                |
| 1. Civil Works and Materials                                      | 18 799 | 85.0  | -                      | -    | -             | -    | 3 317                    | 15.0  | 22 116 | 50.4  | -          | 20 291              | 1 825          |
| 2. LCS Labour   | 5 102  | 100.0 | -                      | -    | -             | -    | -                        | -     | 5 102  | 11.6  | -          | 5 102               | -              |
| 3. Land Acquisition   | -      | -     | -                      | -    | -             | -    | 843                      | 100.0 | 843    | 1.9   | -          | 843                 | -              |
| 4. Vehicles, speedboat, construction equipment                    | 651    | 67.0  | -                      | -    | -             | -    | 321                      | 33.0  | 972    | 2.2   | 803        | 2                   | 167            |
| 5. Office Equipment, Furniture, Extension and Publicity Materials | 119    | 90.0  | -                      | -    | -             | -    | 13                       | 10.0  | 132    | 0.3   | 93         | 37                  | 3              |
| 6. Training and Workshops   | 1 617  | 100.0 | -                      | -    | -             | -    | -                        | -     | 1 617  | 3.7   | 219        | 1 398               | -              |
| 7. Technical Assistance   | 792    | 90.0  | -                      | -    | -             | -    | 88                       | 10.0  | 880    | 2.0   | 63         | 738                 | 79             |
| 8. Surveys and Studies  | 199    | 85.0  | -                      | -    | -             | -    | 35                       | 15.0  | 234    | 0.5   | -          | 200                 | 34             |
| 9. Matching Grants  | 18     | 100.0 | -                      | -    | -             | -    | -                        | -     | 18     | -     | -          | 18                  | -              |
| 10. Service Contracts   | 2 034  | 100.0 | -                      | -    | -             | -    | -                        | -     | 2 034  | 4.6   | 214        | 1 820               | -              |
| 11. Tax on Service Contract                                       | -      | -     | -                      | -    | -             | -    | 212                      | 100.0 | 212    | 0.5   | -          | -                   | 212            |
| 12. Onlending Funds   | -      | -     | 4 241                  | 75.0 | 1 414         | 25.0 | -                        | -     | 5 655  | 12.9  | -          | 5 655               | -              |
| 13. LGED Staff Salaries and Allowances                            | -      | -     | -                      | -    | -             | -    | 2 570                    | 100.0 | 2 570  | 5.9   | 98         | 2 472               | -              |
| 14. Infrastructure Maintenance                                    | -      | -     | -                      | -    | -             | -    | 1 018                    | 100.0 | 1 018  | 2.3   | -          | 972                 | 46             |
| 15. O&M Vehicles, Equipment and Office Running Costs              | 369    | 75.0  | -                      | -    | -             | -    | 123                      | 25.0  | 492    | 1.1   | 209        | 269                 | 14             |
|   | 29 698 | 67.7  | 4 241                  | 9.7  | 1 414         | 3.2  | 8 541                    | 19.5  | 43 894 | 100.0 | 1 698      | 39 816              | 2 380          |

**Breakdown of Donor Financing**

|   | Government of Netherlands |     |              | Donors |               |      |
|---|---------------------------|-----|--------------|--------|---------------|------|
|   | IFAD                      | 84% | Amount       | 16%    | Amount        | 100% |
| 1. Civil Works and Materials                                      | 15 791                    |     | 3 008        |        | 18 799        |      |
| 2. LCS Labour   | 4 285                     |     | 816          |        | 5 102         |      |
| 3. Land Acquisition   | -                         |     | -            |        | -             |      |
| 4. Vehicles, speedboat, construction equipment                    | 547                       |     | 104          |        | 651           |      |
| 5. Office Equipment, Furniture, Extension and Publicity Materials | 100                       |     | 19           |        | 119           |      |
| 6. Training and Workshops   | 1 358                     |     | 259          |        | 1 617         |      |
| 7. Technical Assistance   | 665                       |     | 127          |        | 792           |      |
| 8. Surveys and Studies  | 167                       |     | 32           |        | 199           |      |
| 9. Matching Grants  | 15                        |     | 3            |        | 18            |      |
| 10. Service Contracts   | 1 708                     |     | 325          |        | 2 034         |      |
| 11. Tax on Service Contract                                       | -                         |     | -            |        | -             |      |
| 12. Onlending Funds   | -                         |     | -            |        | -             |      |
| 13. LGED Staff Salaries and Allowances                            | -                         |     | -            |        | -             |      |
| 14. Infrastructure Maintenance                                    | -                         |     | -            |        | -             |      |
| 15. O&M Vehicles, Equipment and Office Running Costs              | 310                       |     | 59           |        | 369           |      |
| <b>Total Donor Financing Required</b>                             | <b>24 948</b>             |     | <b>4 752</b> |        | <b>29 698</b> |      |
| <b>Maximum Financing Available</b>                                | <b>25 000</b>             |     | <b>4 750</b> |        | <b>29 750</b> |      |
| <b>Balance in hand</b>  | <b>53</b>                 |     | <b>-2</b>    |        | <b>52</b>     |      |
| Percentage of total project costs (%)                             | 56.8                      |     | 10.8         |        | 67.7          |      |

## IMPLEMENTATION ARRANGEMENTS AND RESPONSIBILITIES

### **Project Start-up**

1. In cooperation with the Government and IFAD, LGED will organise a project start-up workshop in Dhaka after the signing of the Loan Agreement. The purpose of the workshop will be to explain the procedures related to project implementation, including budgeting, accounting, reporting, loan disbursement and procurement. Staff of LGED and other concerned agencies assigned to the project will participate in this workshop along with representatives from UNOPS, IFAD and the Royal Netherlands Embassy.

### **Development Project Proforma**

2. LGED will implement the project in accordance with a Development Project Proforma (DPP), the government's formal project document. The DPP is part of new procedure for project approval and this project should benefit from greater flexibility and an accelerated approval process.

### **Annual Workplan and Budget**

3. The PMU will draw up an AWPB on the basis of activities that are required and targets that are considered realistic for each project year. This will incorporate an AWPB prepared by DAE for the Support for Marketable Crops sub-component. The AWPB for the first year will be submitted to and approved by IFAD prior to the project becoming effective.

### **NGO Selection**

4. The criteria for selecting NGO-MFIs for participation in MIDPCR involves two sets of criteria. The first set of criteria indicate the capacity of the NGO to form new groups and provide them with micro-credit. These criteria are as follows:

- The NGO-MFI must be an active PO of PKSf (in order to qualify as a PKSf member PO, an NGO will have to meet a number of rigorous criteria related registration, management, accounting and auditing);
- It must produce evidence that it has received at least two instalments under a loan agreement with PKSf during the last six months;
- It must not be a loan defaulter with any agency including PKSf;
- It must fall within 'A' to 'C' category POs of PKSf;
- The PKSf Grade Point Average (GPA) must meet a minimum requirement as per PKSf's rating system (a certificate from PKSf has to be produced in this regard); and,
- The NGO-MFI must have an existing micro-credit programme in at least one district of the project area.

5. NGOs that meet these first stage criteria would be further assessed on their willingness and capacity to operate in priority charlands and on their ability to provide training and market related-support services. Ability to provide larger micro-enterprise loans will also be considered an advantage.

### **Implementation Responsibilities**

6. The overall implementation of the project will be the responsibility of Local Government Engineering Department, who will also implement the physical infrastructure development of roads

and markets. It will also train and support market committees using LGED social sector staff and contracted consultants (or possibly NGOs or the service provider contracted for the Rural Enterprise Development Component). The Group Formation and Support sub-component will be implemented by contracted NGOs. These NGOs will be responsible for providing credit funds from their own or other resources (such as PKSF), but will receive funds from the project for group formation and training. The Support for Marketable Crops sub-component will be implemented by DAE, while Support for Income Generating Activities will be implemented by contracted NGOs (although NGO staff training will be organised by the PMU). The Rural Enterprise Development component will be implemented by a contracted service provider, such as an international NGO with an established track record in the area of provision of such support.

7. Responsibility for management of the implementation of the Infrastructure Development component will be delegated to LGED XENs in charge of project districts. As appropriate they would delegate responsibilities to LGED *Upazila* Engineers. LGED will hire staff, on a contract basis, to supervise LCS contracts in the field. LGED Community Organisers (based in *upazilas*) will have field level responsibility for implementing the Market Management Strengthening sub-component, supported by LGED Sociologists and Economists based in the districts and in the PMU, and by the PMU TA team (Marketing and Institutions Specialist, Gender and Sociology Specialist and Training and NGO Coordinators).

8. The PMU will be responsible for selection and contracting of NGOs, which will report on their activities to the Project Director via the Training and NGO Coordinators based in the two PMU zonal offices. The service provider contracted for the Rural Enterprise Development Component will report directly to the PMU.

### Monitoring and Evaluation

9. Monitoring and evaluation will be a crucial part of project implementation. An independent M&E unit will be established within the PMU, headed by an M&E Specialist, staffed by five Field Monitoring Officers (FMOs), one based in each district, plus two computer operators, one in each zonal office. The PMU will also hire short term consultants to assist with data analysis and report writing and to assist with the MTR and PCR. The M&E system will have the following elements:

- (a) **Activity monitoring.** LGED district offices and other project implementing agencies will report each month on the activities undertaken. Data on project activities, disaggregated by gender where appropriate, will be recorded on a comprehensive computerised Management Information System (MIS) for comparison with indicators in the logframe. Key data from the MIS will be included in a project website designed to improve project communications and linkages with other organisations.
- (b) **Process monitoring.** FMOs will make regular visits to a sample of beneficiary groups and markets to obtain feedback from participating communities on project outputs (such as number of active group members, numbers of enterprises started, and the management of markets). This data will also be recorded in the MIS.
- (c) **Outcome monitoring.** Information will be gathered on logframe indicators via beneficiary profiles and sample surveys so as to relate improved livelihood outcomes to delivery of project services and outputs. The sample surveys may be contracted out, or undertaken by the FMOs and analysed at the PMU. While the former approach reduces the workload on project management, doing the surveys internally increases the ownership of results and effective learning.

- (d) **Impact monitoring.** A qualified organisation will be contracted to gather information on anchor indicators of project impact for IFAD RIMS reporting. This will involve a sample survey of 900 households and will include information on household assets, food security and malnutrition and stunting among children less than five years old. The gathering of anthropometric data needs special skills and equipment, and the PMU will contract out such surveys to an experienced nutrition survey organisation.
- (e) **Other surveys** to be contracted to outside organisations:
- Traffic surveys on a sample of roads developed by the project – carried out before and after road improvement to gather data on traffic volume, transport costs, land value and establishment of new businesses;
  - Market selection and baseline studies – carried out once areas for group formation have been selected and NGOs have started to form groups, to collect information upon which selection of markets for development will be based using an agreed set of criteria. The surveys will gather information on physical market facilities, communications infrastructure, volume of trade, and market management, which will provide a baseline picture of selected markets against which progress can be measured by later follow-up surveys.
  - A series of training evaluations and KAP (knowledge, attitude, practice) surveys to assess the effectiveness of technical training and the adoption of agricultural and other technologies;
  - Other surveys may be commissioned to investigate key issues in more detail. Areas where such an approach may be needed is in assessing the extent of debt-based marketing, and in looking at broader measures of women’s empowerment.

### **Project Reporting**

10. **Progress Reports.** LGED will submit quarterly and annual progress reports in English to IFAD, UNOPS and the Royal Netherlands Embassy (RNE) in Dhaka to provide essential information on the physical and financial progress of project activities and to facilitate regular assessment of the project impact. Quarterly reports should use a standard format. Annual reports will include the same information, but with text explaining reasons for any deviations from targets, major achievements, problems and bottlenecks. Annual reports may also include more detailed tables on project activities, outputs and results, including analysis of data by district, by NGO, by type of training, etc.

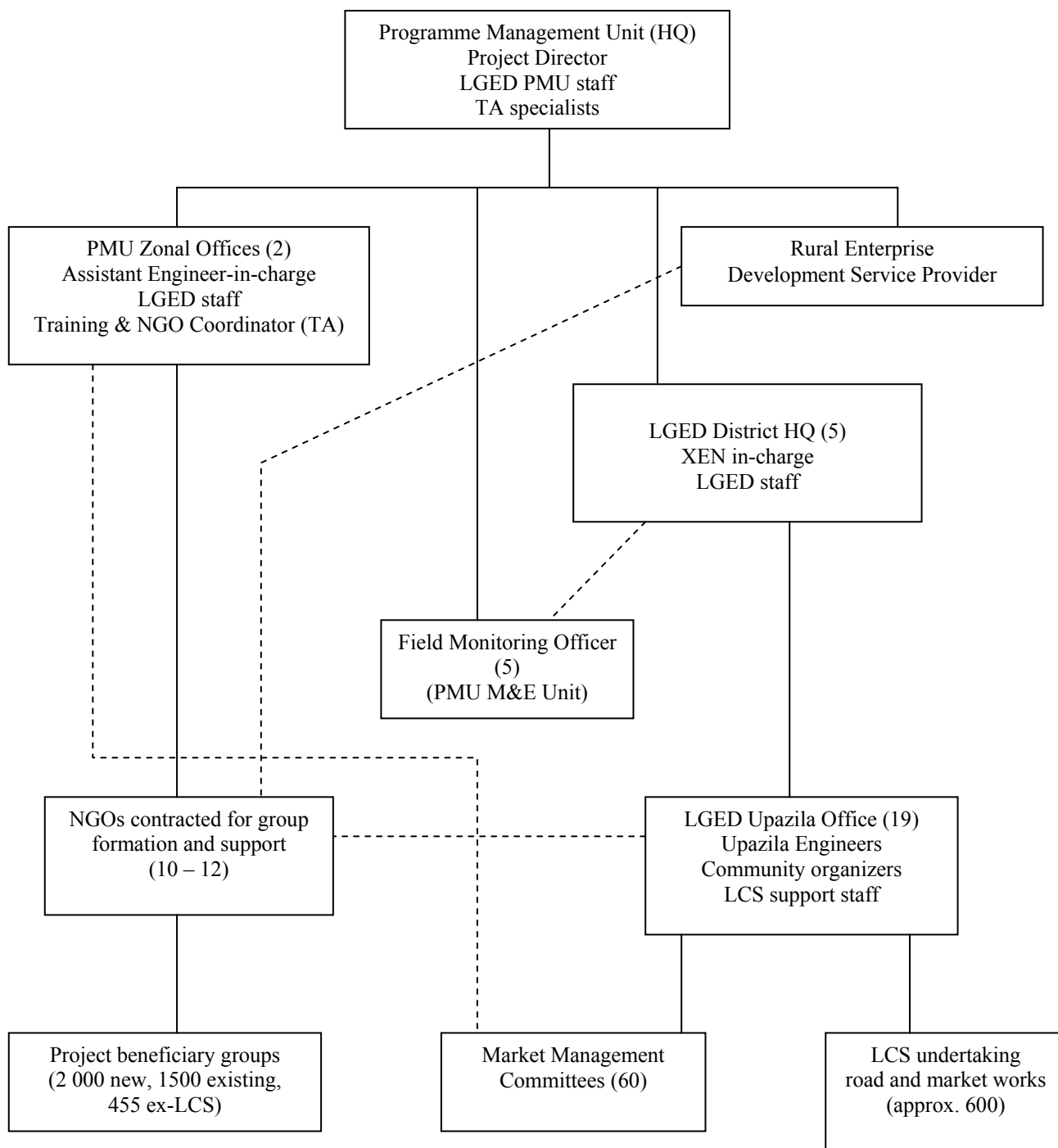
11. **Mid-term Review.** In PY3, IFAD and the RNE, in cooperation with UNOPS and LGED, will undertake a mid-term review (MTR) of the project’s achievements, constraints, performance and impact. Prior to the MTR, impact and other surveys will be carried out to obtain information on progress towards project objectives. In addition a number of participatory stakeholder workshops will be held for the partners involved in project implementation (LGED, DAE, NGOs) and representatives of beneficiary groups, to provide feedback on project achievements and performance. Based on the findings of the MTR, a mutually acceptable action plan for the remainder of the project will be prepared.

12. **Project Completion Review.** On completion of the investment programme, but before closing of the loan, LGED will prepare a Project Completion Review (PCR) according to IFAD’s standard format, and present the draft report to the government, RNE and IFAD for discussion. Following this IFAD will undertake its own PCR. As in the case of the MTR, a number of participatory stakeholder workshops will be held for the partners involved in project implementation to provide feedback on project achievements and performance.

13. As part of a strategy for good communications with other agencies and stakeholders, the project budget will produce project brochures and leaflets, and develop a website (as part of the overall LGED website) with project information and reports.



ORGANIZATIONAL CHART



—————

Project management linkages

- - - - -

Coordination or administrative linkages

APPENDIX VII

**ECONOMIC AND FINANCIAL ANALYSIS**

1. The results of the project financial analysis are presented in the table below. They show that real opportunities to increase smallholders' incomes exist. All farm models involve an incremental family labour requirement of about 50 person-days per year. The intensification is, however, rewarded with higher absolute income (roughly double) and increased returns to family labour. Financial analysis of typical farm models, assuming modest increases in production and changes in cropping patterns, shows an increase in annual net income of between 50% to 133%.

**Farm Model Summary of Average Annual Results**

| Farm Models                    | Family Labour Requirement (person-day) |     | Total Annual Income (BDT) |        | Returns to Family Labour (BDT/ person-day) |     |
|--------------------------------|--|-----|---------------------------|--------|--|-----|
|                                | w/o                                    | w   | w/o                       | w      | w/o  | W   |
| 1: Rainfed Traditional Farm    | 96                                     | 135 | 23 765                    | 36 784 | 248  | 278 |
| 2: Partly Irrigated Farm       | 106                                    | 149 | 38 183                    | 56 269 | 362  | 397 |
| 3: Rainfed Aquaculture Farm    | 45                                     | 111 | 18 018                    | 42 422 | 399  | 506 |
| 4: Rainfed Farm with Fish Pond | 98                                     | 186 | 23 928                    | 44 789 | 243  | 244 |

Note: w/o = without project; w = with project

2. The economic analysis of project activities has been carried out on three levels: (i) rural roads (including a comparative assessment of Labour Contracting Societies (LCS) versus contractor road works); (ii) rural markets (analysis of the major modules of open area paving and open-sided sheds); and (iii) the project as a whole. The road analysis results in an economic internal rate of return (EIRR) of 29.5% for village roads and 20.4% for union roads. This shows that investments in rural roads are economically viable, especially for the comparatively cheaper village roads. A rough sensitivity analysis indicates that for longer roads or higher costs, the economic viability would only be assured for village roads: assuming the same benefits for a 6 km stretch of road would reduce the ERR to 19.7% and 12.7%, while for a 8 km road the EIRR would stand at 14.1% and 8.1%. The benefits of market investment have been assessed in terms of spoilage reduction. The EIRR for an investment in 900m<sup>2</sup> of paved area is 95% and for an open market shed is 25%. The EIRR for the overall project, taking account of benefits for LCS, farmers, non-agricultural IGAs, market sellers, and rural road and ghat users, is 17.8%.

**Estimated Economic Rates of Return**

| 17.8 % | ERR for Overall Project                      |
|--------|--|
| 14.3%  | ERR if benefits decrease by 10%              |
| 15.3%  | ERR if costs increase by 10%                 |
| 14.0%  | ERR if benefits lag by one year              |
| 12.5%  | ERR if benefits lag by two years             |
| 13.1%  | ERR if benefits decrease 20% p.a. after PY10 |

3. A number of scenarios were tested to establish the economic viability of the total project in the event of adverse factors. The ERR is relatively stable with regard to cost increases, benefit reductions and lags. Even in the case of extreme delays of the realisation of project benefits of two years or more, or a relatively unsustainable nature of project benefits - represented by an annual 20% decrease of benefits after PY10 - the ERR remains above the assumed opportunity cost of capital of 12%.

### POST-PROJECT SUSTAINABILITY

1. There are two major sustainability issues facing the project. These are related to infrastructure and project groups.

2. **Infrastructure.** For the benefits of project-supported infrastructure to be sustainable there needs to be adequate maintenance. This is a matter of allocation of appropriate funds and of the quality of work undertaken.

- The project has addressed the issue of maintenance in markets through: (i) having a written agreement to undertake adequate maintenance before taking up any market improvement; and (ii) securing the participation of various market user groups (women, day traders, shopkeepers, transport providers) in the Market Management Committees (MMCs). Whether required maintenance services are provided will depend very much on pressure from user groups that insist on their provision as a condition for the payment of fees and tolls. On the basis of its experience the project is expected to take up a policy dialogue with the government on institutional reform needed to improve the provision of public services within markets.
- In the case of roads, maintenance depends first on the allocation of funds from GoB's annual budget. There is currently an allocation of about BDT 40 billion from GoB's budget for rural road maintenance by LGED. Although this needs to be increased, the amount has grown at an average rate of over 20% per annum over the last 13 years. Donors, including IFAD, are continuing to dialogue with GoB on ways to increase funds for road maintenance.
- Road maintenance also needs to be of sufficient quality. The project is attempting to ensure that off-pavement maintenance is improved by adopting a performance-based LCS road maintenance contract, which has payment on the basis of verifiable road work factors. Such a system of incentives-cum-penalties for performance/non-performance of road maintenance should help improve the quality of road maintenance.

3. **Project Groups.** The project has a number of features to ensure the sustainability of the income increases of members of project groups.

- Project groups organised by NGOs that are linked to PKSf are designed to be totally sustainable. NGOs will establish a micro-finance programme that will generate an income out of service charges that will pay for continuing NGO support. Furthermore, the link to PKSf will ensure post-project fund availability for the micro-finance programme.
- The training provided to groups by DAE and other service providers will have enabled linkages to be formed between group members and suppliers of technical information that will be sustained after the end of the project. The same applies to the marketing linkages developed by the Rural Enterprise Component which will result in fully commercial marketing arrangements.
- The institutions that will be developed for project markets, both MMCs and trader associations, are designed to sustain the improvements in marketing management after the end of the project.

4. The project design also aims to ensure the sustainability of income increases for LCS women. Firstly, there will be a system of compulsory savings for LCS groups. This will enable the members to invest their savings after their construction employment ends. Secondly, the project has been designed to enable ex-LCS members to join NGO groups, and for NGOs to provide credit and IGA training. It is expected that all this together will enable a sustainable increase in income.